



Un résumé de l'histoire biblique en images

Texte du site Internet

<http://resume.bible.free.fr>

réalisé par W. Barthélemy

13/3/2015

Introduction

L'objectif de ce site est de donner un aperçu vivant de l'histoire biblique, à l'intention des internautes peu familiers du sujet ou qui n'ont pas le courage de se plonger dans le grand Livre. Il s'agit de fournir une clef pour mieux s'y retrouver et donner un fil conducteur chronologique.

Qu'est-ce que la Bible, sinon le récit d'une relation qui se serait établie entre Dieu et son peuple ? C'est aussi celui d'une grande aventure humaine, une véritable saga riche en épisodes variés au profil cahotique mais qui s'assemblent en un projet éminent. Nous avons essayé de retracer fidèlement cette épopée en la rendant la plus abordable possible. Qui n'a jamais eu le goût pour les histoires ? Le défi a été de mettre à la portée de chacun le contenu d'un ouvrage apparemment indigeste.

Le résultat du présent travail n'engage que l'auteur du site qui l'a produit. Comme tout résumé, il ne prétend pas être totalement fidèle et il n'est sans doute pas exempt d'inexactitudes. Si tel est le cas, merci de nous les signaler.

Aucune interprétation ni orientation particulière n'ont été données *a priori*. La seule finalité de ce travail est de donner le désir de consulter l'Ecriture. Car rien ne vaut la lecture du texte original, dont il existe plusieurs traductions. Nous avons pris comme base une Bible richement illustrée et publiée par Canale et C. en 1979 (textes de Pirot et Clamer pour l'A.T., Osty pour le N.T.).

Pour augmenter encore l'attrait du récit, de nombreuses illustrations complètent le texte. Il s'agit d'images d'origines diverses, toutes trouvées sur le web : oeuvres d'art, vues géographiques, vestiges archéologiques, images de films ... La diffusion d'images prenant la Bible comme thème est immense. Nous avons en principe respecté les droits d'auteur. Si toutefois l'utilisation d'une image était contestée, elle serait immédiatement retirée.

Nous avons pris un grand plaisir à réaliser ce site, et nous en souhaitons autant à ses lecteurs. Bonne consultation !

L'Ancien Testament

La Création

"Au commencement, Dieu créa le Ciel et la Terre". Le premier livre de la Bible, la **Genèse**, débute par cette phrase affirmant que Dieu est à l'origine de toute chose, et que rien ne peut exister sans lui. La Bible dit qu'il a créé le Monde en six jours, autant d'étapes cruciales dans le déroulement de la Création.

Le premier jour, Dieu crée le ciel et la terre, puis sépare la lumière des ténèbres.

Le firmament est créé le deuxième jour et séparé des eaux et des mers.

La terre ferme apparaît au troisième jour, émergeant du milieu des mers, suivi des plantes qui recouvrent la terre.

Le quatrième jour, les astres sont créés : soleil, lune, étoiles, appelés luminaires pour distinguer le jour de la nuit.

Le monde animal apparaît durant le cinquième jour, avec la faune marine et les espèces volatiles comme les oiseaux.

Le sixième jour, Dieu crée les animaux terrestres et modèle dans de l'argile le premier homme, à qui il insuffle la vie. Puis il tire de l'homme endormi un morceau de côte, qu'il façonne pour créer la première femme.

Le septième jour, Dieu satisfait de son oeuvre décide de ne rien créer, établissant le jour béni de repos du Créateur.



"Et la lumière fut". Peinture contemporaine.

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Dieu installe l'homme et la femme dans un jardin merveilleux appelé le jardin d'Eden. Il permet à l'homme Adam et à la femme Eve, de profiter du jardin dans sa totalité, à l'exception d'une seule chose : il est interdit de prendre des fruits d'un arbre appelé l'arbre de la connaissance du bien et du mal, sous peine de mort.

Les deux êtres humains évoluent quelques temps dans le jardin. Puis ils rencontrent le serpent, présenté comme l'animal le plus rusé. Le serpent se met à leur parler, déclarant que les fruits défendus de cet arbre permettent d'accéder à la Connaissance et de devenir eux-mêmes des dieux. S'ils mangent de ces fruits, ils ne mourront pas mais trouveront la force et la puissance. Eve est la première à tenter l'expérience. Elle consomme le fruit, et en donne à Adam qui en mange à son tour.



***Adam et Eve tentés par le serpent.
Peinture contemporaine.***

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

A peine Eve puis Adam ont-ils avalé leur première bouchée, que leurs yeux s'ouvrent et que leur vision du monde change radicalement. Ils réalisent qu'ils sont dévêtus. Craignant alors de rencontrer Dieu à nouveau, ils se font des ceintures de feuilles et se cachent dans le jardin. Le serpent s'enfuit. Mais leur Créateur réapparaît, et c'est alors la déchéance. L'Eternel leur fait de vifs reproches, et leur expose les conséquences de leur désobéissance.

Adam et Eve sont chassés du Jardin d'Eden. Désormais ils seront obligés de travailler durement pour se nourrir. Ils connaîtront la peine du travail de la terre. La femme enfantera dans la douleur. Une inimitié s'établira entre elle et le serpent. Leur descendants seront eux aussi victimes de la faute commise. Adam et Eve quittent le jardin d'Eden, vêtus de peaux de bêtes.

Caïn et Abel

Dans leur nouvel environnement terrestre, Adam et Eve ont deux enfants qu'ils appellent Caïn et Abel. Le premier se fait cultivateur et le second devient berger. Mais il se produit un jour un incident grave. Caïn est jaloux de son frère Abel, car Dieu n'a considéré qu'Abel pour les offrandes qu'ils lui font. Caïn en colère se jette sur son frère et le tue.

A la suite de ce meurtre, Dieu paraît bientôt devant Caïn, et lui demande des comptes quant à son crime. Caïn placé devant sa responsabilité est condamné à partir, à errer sur la terre sans pouvoir la cultiver et à ne connaître ni trêve ni repos.



Caïn et Abel. Peinture de Vergara, XIXe s., Espagne.

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Adam et Eve ont un troisième fils, qu'ils appellent Seth. Les fils de Caïn et de Seth se multiplient, et occupent des territoires s'étendant sur le Proche-Orient et la Mésopotamie. Le Livre de la Genèse donne une importante liste généalogique, en précisant que les hommes ont des durées de vie incroyablement longues, couvrant souvent plusieurs centaines d'années. Le record de longévité est remporté par Mathusalem, qui vit pendant neuf cent soixante-neuf ans.

Le Déluge

L'Eternel constate que le comportement des hommes est de plus en plus mauvais. Pleins de cruauté, ils s'entre-déchirent contre sa volonté. Seul un homme du nom de Noé mène une vie droite et juste. Dieu lui apparaît et lui montre les grandes fautes des hommes, prédisant que l'humanité sera entièrement détruite à l'exception de Noé qui sera sauvé. Pour cela il doit construire un grand navire capable de supporter une terrible inondation. Il y embarquera toute sa famille, ainsi que des représentants de toutes les espèces animales pour qu'elles ne soient pas éradiquées.

Sur les conseils de Yahvé, Noé se met à construire sa fameuse grande Arche. Lorsque l'oeuvre est terminée, il y fait embarquer ses proches et un couple de chaque espèce animale.



*L'entrée dans l'Arche de Noé.
Enluminure de Jacquemard de Hesdin, XVe s., France.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)*

Dès le moment où Noé a fermé la porte de l'Arche derrière lui, la prophétie s'accomplit. Des pluies torrentielles s'abattent sur la terre pendant quarante jours et quarante nuits. Les eaux submergent tout, emportent tout, détruisent tout. Tandis que l'Arche de Noé flotte, habitations, plantations, bétail, populations, fleuves, collines, montagnes disparaissent sous les flots.

Lorsque la pluie cesse, le navire est totalement entouré d'eau. Aucune terre ferme n'est visible à l'horizon, ce qui suggère que l'intégralité des terres de la planète sont englouties. Puis le ciel se dégage, les nuages se dissipent et un magnifique arc-en-ciel apparaît. Dieu parle alors à Noé et désigne cette image de l'arc-en-ciel comme le symbole de l'alliance qu'il contracte avec les hommes, la Terre étant désormais purifiée du mal et du péché. Dieu s'engage à ne plus détruire l'humanité.

En attendant que le niveau baisse et que le sol réapparaisse, l'équipage patiente et guette le moindre signe d'assèchement. Pour tenter de savoir s'il existe une terre émergée, Noé libère trois fois de suite une colombe. La première fois elle revient vers l'Arche, la deuxième fois elle rapporte un rameau d'olivier et la troisième fois elle ne revient pas, signe qu'elle a trouvé un lieu où se poser.

Enfin vient le jour où la terre ferme réapparait. L'embarcation échoue sur le mont Ararat et ses occupants sortent du navire. Tandis que les eaux retrouvent leur niveau initial, les survivants sortis de l'Arche salvatrice se réinstallent sur la terre ferme. Noé offre un sacrifice à Yahvé qui lui redonne les mêmes consignes qu'Adam et Ève : « Soyez féconds et multipliez-vous. »



Noé lâchant la colombe. Peinture indienne, XXe s., USA.
 (source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Noé et sa femme ont trois fils appelés Sem, Cham et Japhet. D'après le texte, l'ensemble des peuples de la terre descend de ces trois fils. Chacun d'eux part vivre dans une région du Monde où il établit sa descendance. La Genèse donne des listes généalogiques de leur postérité. Certains de ces personnages donnent leur nom à des régions qui le garderont longtemps. C'est le cas de Canaan, de Sidon, d'Elam, d'Assur.

La tour de Babel

Le repeuplement de la terre se fait avec la descendance de Noé. La population s'accroît et de nouveaux centres urbains apparaissent. La ville de Babel atteint une taille importante et ses habitants ont des projets architecturaux ambitieux. Ils construisent une tour gigantesque, dans l'intention inavouée est de montrer leur puissance et leur génie inventif. Mais peut-être ont-ils oublié de garder la modestie et la mesure de toute chose.

C'est précisément ce que Dieu reproche aux descendants de Noé, qui ont peu à peu négligé de le vénérer. Mécontent des projets délirants des hommes, Dieu décide d'entraver leur réalisation. Dans la ville de Babel où l'on ne parle qu'une seule langue, il introduit l'usage de plusieurs langages. Les constructeurs ne parvenant plus à communiquer entre eux, cessent alors de bâtir leur ville et leur tour géante.



***Vestiges de la ziggurat d'Ur, prototype de celle de Babylone aujourd'hui détruite.
Cette dernière a été identifiée par les archéologues comme étant l'ancienne tour de Babel.***
(source: Ancient near east images)

Abraham le patriarche

Abraham est le fils d'un homme nommé Tharé, originaire de la ville de Ur en Mésopotamie. Tharé quitte cette région et s'installe à Haran, une ville située plus au Nord-Ouest sur la route de Canaan. Après la mort de son père, Abraham reçoit un message de Dieu qui lui demande de quitter Haran pour s'établir en Canaan, c'est-à-dire en Palestine. Cette terre prospère lui est offerte par Dieu pour y habiter. Abraham emmène donc sa famille et s'établit en Canaan. De plus, l'Eternel lui promet une nombreuse descendance, alors qu'il est âgé, sans enfants et que sa femme Sara ne peut plus procréer. Mais Dieu lui assure que ses descendants seront plus nombreux que les étoiles du ciel et que les grains de sable d'une plage.

Arrivés en Canaan, le patriarche et sa famille vivent comme de simples bergers nomades. Mais le groupe rencontre des difficultés avec les peuples autochtones qu'il est obligé de combattre. Lors d'une échauffourée, le neveu d'Abraham appelé Loth est capturé et emmené dans une ville appelée Sodome, proche de la mer Morte.



Image de la vie de nomade en Palestine.
(source: biblepicturegallery)

Peu de temps après, Abraham a un premier enfant nommé Ismaël, né de sa servante Agar. Dieu demande à Abraham d'instaurer la pratique de la circoncision, qui est établie dans toute sa famille en signe de fidélité au Créateur.

Abraham prouve son sens de l'hospitalité en recevant trois inconnus qui se présentent devant sa tente. Il leur sert un repas, en devinant que ses hôtes sont des anges envoyés par Dieu. En même temps Dieu parle au patriarche. Il lui assure qu'il aura bien un fils de sa femme Sara, et le confirme dans son destin de père d'une nation bénie entre toutes. Les trois mystérieux visiteurs prennent ensuite congé pour se rendre à Sodome.



Abraham et les trois anges.
Peinture de Marc Chagall, XXe s., France.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Sodome et Gomorrhe

Les cités de Sodome et de Gomorrhe ont mauvaise réputation. Ce sont des villes perverses, aux mœurs très relâchées, y compris entre les personnes de même sexe. Loth dispose d'une maison dans la ville de Sodome. En voyant arriver les trois hommes de Dieu, il les accueille chez lui, mais cette visite ne passe pas inaperçue : la demeure de Loth est rapidement encerclée par une foule d'individus manifestement sans morale. Loth ouvre sa porte pour tenter de disperser la foule, mais il est pris à parti. Une bousculade a lieu, et finalement les invités tirent Loth à l'intérieur puis referment la porte.

Entretemps, Dieu révèle à Abraham son intention de détruire Sodome et Gomorrhe à cause des graves fautes qui y sont commises. Abraham effrayé plaide pour la clémence, et demande à Dieu d'épargner ces villes s'il s'y trouve des habitants innocents. Abraham négocie le nombre minimum de ces justes pour que la ville soit sauvée, et descend jusqu'à dix. Mais ce nombre ne sera même pas atteint, et la ville n'échappera pas à la justice divine.

A l'intérieur Sodome, les étrangers entrés chez Loth le pressent de quitter la ville de toute urgence, car celle-ci va être détruite par la foudre. Au matin, Loth et ses compagnons ainsi que leurs femmes quittent donc la cité en hâte. Lorsqu'ils sont éloignés, ils entendent derrière eux de grands bruits. La terre tremble et les flammes illuminent les airs. La femme de Loth regarde en arrière, malgré la consigne divine de ne pas se retourner, et se transforme en statue de sel.

Les fugitifs se réfugient dans une ville voisine, Ségor. Le lendemain, le patriarche Abraham contemple le désastre : il n'aperçoit plus que des cendres fumantes à la place des deux cités, qui sont rayées de la carte pour avoir gravement péché contre Dieu.



***La mer Morte vue du sud, région où étaient bâties les cités
de Sodome et de Gomorrhe. Les vestiges de ces villes ont été retrouvés.***

Isaac, Esaü et Jacob

La prophétie concernant la paternité d'Abraham se réalise : Sara devient enceinte et met au monde Isaac. Celui-ci ayant grandi, Dieu demande à Abraham de lui offrir son fils en sacrifice. N'osant pas désobéir, Abraham emmène donc son unique enfant sur une montagne, l'attache et lève son couteau pour frapper. Mais son bras est arrêté par un ange, signifiant ainsi que Dieu n'accepte pas les sacrifices humains. Dieu remercie toutefois Abraham de n'avoir pas refusé son fils. Le sacrifice se fera néanmoins avec une victime animale, un bélier qui s'est pris les cornes dans un arbuste.



Le sacrifice d'Isaac.
Peinture de Marc Chagall, XXe s., France.
(source: maurice.lamoureux.com)

Avoir une descendance, c'est aussi permettre à son fils de se marier. Lorsque Isaac a atteint l'âge adulte, Abraham envoie l'un de ses serviteurs rechercher une femme pour Isaac. Le serviteur part en direction de l'Est, le pays d'origine d'Abraham. Pour être sûr de faire le bon choix, il fait une prière en demandant un signe permettant de reconnaître la promesse. Si une femme lui donne à boire ainsi qu'à ses chameaux, elle sera la choisie.

Le serviteur arrive près d'un puits et trouve une jeune fille occupée à y puiser. Celle-ci lui offre spontanément de l'eau ainsi qu'à ses montures. Alors le serviteur lui révèle le but de sa mission. La jeune fille accepte de rejoindre la famille d'Abraham, et quelques jours plus tard Isaac épouse Rebecca.



Femmes porteuses d'eau en Samarie.

(source: biblepicturegallery)

Le couple aura deux fils, Esaü et Jacob. Lorsque ces fils auront grandi, un désaccord s'établira entre eux. Esaü bénéficie du droit d'aînesse sur l'héritage de son père qui doit lui revenir en totalité. Mais son frère cadet ne l'entend pas ainsi, et tente de s'approprier ce droit d'aînesse par la ruse. Jacob prépare un très grand plat de lentilles. Son frère est affamé en revenant des travaux des champs. Alors Jacob marchand : le plat de lentilles contre le droit d'aînesse. Esaü accepte le marché, et renonce au droit d'aînesse pour le dévorer le plat de lentilles.

Un nouveau litige se produit lorsque leur père Isaac, âgé et malade, est devenu aveugle. Isaac souhaite donner la bénédiction à son fils aîné avant de mourir. Mais à l'instigation de sa mère, Jacob se fait passer pour Esaü en se recouvrant d'une peau de mouton, son frère étant très velu ... Isaac touchant la peau de mouton le prend pour son aîné, et donne à Jacob la bénédiction prévue pour Esaü !



La bénédiction de Jacob. Peinture contemporaine.

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Ayant arraché à son frère le droit d'aînesse et la bénédiction paternelle, Jacob craint la vengeance d'Esau et s'enfuit. Il fait un long séjour en Mésopotamie où il fondera une famille comptant douze fils. Impénitent, il y poursuivra ses malversations, y compris avec son beau-père. Une nuit Jacob voit dans un rêve une échelle qui relie la terre au ciel, et sur laquelle des anges montent et descendent. Il en conclut que cet endroit est un lieu saint. Puis il se bat contre un personnage énigmatique et sort boiteux de ce combat. Dieu donne alors à Jacob un nouveau nom, Israël, qui signifie « fort contre Dieu ». Jacob rentre finalement en Canaan, où il se réconcilie avec son frère après lui avoir fait parvenir de nombreux présents.



La lutte de Jacob avec l'ange.
Gravure peinte de Gustave Doré, XIXe s., France.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Esäü et Jacob continuent à mener leur vie de bergers, se déplaçant sur les mêmes territoires. Ils ont chacun une famille, celle de Jacob ayant hérité par droit d'aînesse du titre de peuple de Dieu. Jacob qui s'appelle également Israël, transmettra ce nom à sa descendance. Ses douze fils connaissent la tradition du respect pour le dieu d'Abraham.

Joseph en Egypte

Joseph est l'un des douze fils de Jacob. Lui et ses frères mènent avec leur père, la vie de bédouins en Canaan. L'enfant est méprisé et maltraité par ses frères, malgré la bienveillance de son père qui s'oppose à toute injustice.

Les onze frères de Joseph lui jouent un bien mauvais tour. Un jour, ils le saisissent et le jettent dans un puits, d'où ils ne le tirent ensuite que pour le vendre comme esclave à une caravane de marchands. Ils donnent à son père la fausse nouvelle de sa mort, à laquelle Jacob réagit en pleurant amèrement.



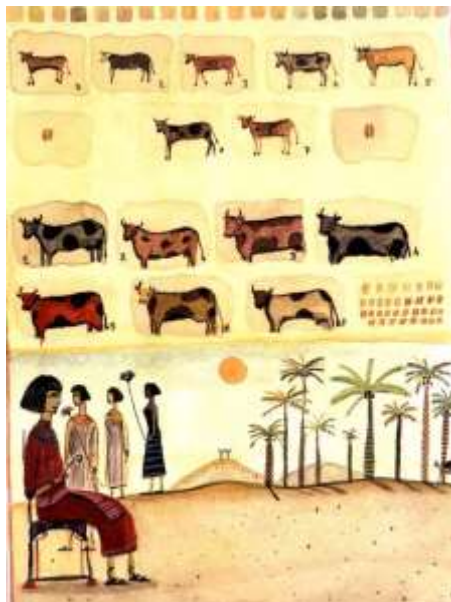
Joseph emmené en esclavage.
Peinture contemporaine d'Aurore, France.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Les commerçants qui ont acheté Joseph se rendent en Égypte, où un dignitaire du nom de Potiphar fait l'acquisition du jeune esclave. Affecté à des tâches domestiques, il est bientôt victime d'un incident dans la demeure de Potiphar. En l'absence du maître, l'épouse de Potiphar tente de séduire Joseph. Celui-ci repousse ses avances, faisant naître un ressentiment

chez l'épouse. Par suite, celle-ci accuse faussement Joseph d'avoir tenté de la séduire. Croyant les affirmations de son épouse, Potiphar fait arrêter Joseph et le fait mettre en prison.

Le malheureux Joseph passe quelques temps au cachot. Ses gardiens lui confient toutefois des tâches de confiance, car il fait preuve de bonne conduite. Mais bientôt son destin va changer radicalement. On apprend que le roi d'Egypte, le puissant pharaon, a fait un rêve qu'il considère comme prophétique et qu'il cherche à déchiffrer. Le roi n'ayant trouvé personne qui en soit capable, les geôliers de Joseph proposent au pharaon leur concours car ils se sont aperçus que leur prisonnier avait le don d'interpréter les rêves. Joseph est alors sorti de son cachot et présenté au puissant monarque.

Heureux d'avoir trouvé un candidat, Pharaon décrit son rêve à Joseph. Le songe contient les images de sept vaches bien nourries, qui côtoient sept autres vaches désespérément maigres ; puis les vaches maigres se jettent sur les vaches grasses pour les dévorer. Une seconde image montre sept épis de blé desséchés, qui avalent sept autres épis de blé bien charnus.



**Le rêve du pharaon. Peinture contemporaine
d'Aurore, France.**

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)



**Joseph interprète le rêve de pharaon.
Peinture contemporaine d'Anne de Vries, Pays-Bas.**

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Joseph expose au roi son interprétation. Il confirme que ce rêve est effectivement d'essence divine, et explique qu'il vient de son Dieu à lui. Les vaches grasses et les épis charnus représentent sept années de prospérité économique à venir. Elles seront suivies par sept années de sécheresse - les vaches maigres et les épis décharnés - tellement désastreuses qu'une grande famine détruira le bénéfice de la prospérité antérieure.

Ayant entendu ces paroles, le pharaon se montre très satisfait et remercie Joseph pour son interprétation. Il décide même d'élever Joseph aux plus grands honneurs, en le désignant comme premier administrateur du pays en charge de gérer lui-même la crise annoncée.

La prophétie ne tarde pas à se réaliser. Des années exceptionnellement bonnes permettent au pharaon et à Joseph d'accumuler des réserves de nourriture. Une partie des récoltes de blé du pays sont stockées sous le contrôle royal. Puis, au bout de sept ans, la prospérité économique fait place à une terrible sécheresse. Cette crise serait une catastrophe s'il n'y avait pas les réserves emmagasinées. Pendant sept ans, l'Égypte vit sur les stocks qu'elle a accumulés. Bien plus, les habitants des pays voisins également frappés par la crise viennent se ravitailler auprès de Joseph et du pharaon.



Récolte du blé en Égypte.
Peinture murale de la tombe de Senedjem.
(source: www.carey.ac.nz)

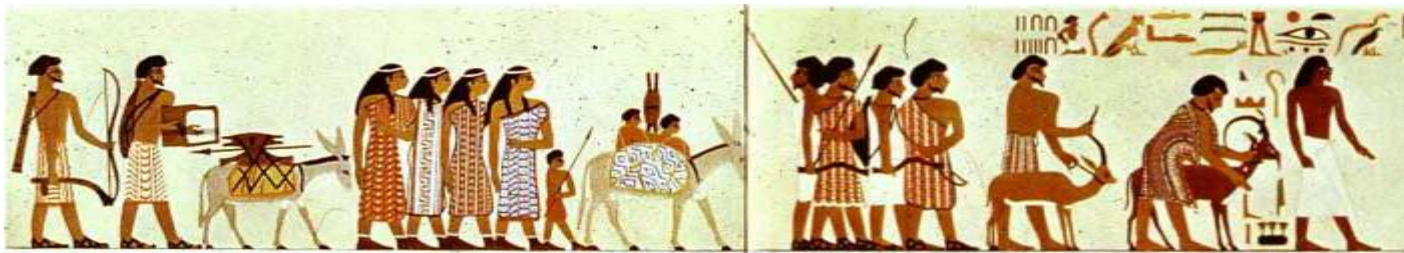
Parmi les acheteurs potentiels des produits égyptiens, il y a la famille d'origine de Joseph restée en Canaan. Son vieux père Jacob envoie les onze frères se procurer du blé en Égypte. Au terme de leur voyage, ils présentent leur demande à l'administrateur des réserves qui n'est autre que leur frère.

Joseph reconnaît sa famille. Sans révéler son identité, il se souvient de l'injustice subie et décide de mettre ses frères à l'épreuve. Il fait accuser de vol le plus jeune d'entre eux, Benjamin, qui se trouve devant des preuves apparentes de sa culpabilité. Puis il les convoque tous à un banquet, au cours duquel il leur révèle sa véritable identité. À leur grande surprise, il relate devant eux son aventure et leur pardonne. Avec l'autorisation du pharaon, il invite sa famille à s'établir en Égypte. Leur vieux Jacob vient les rejoindre et s'installe lui aussi sur les rives du Nil.



*Joseph accueille Jacob en Egypte.
Peinture contemporaine d'Anne de Vries, Pays-Bas.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)*

La famille de Jacob s'établit durablement en Egypte. Elle y demeure pendant plusieurs générations, augmentant en nombre et formant une communauté de plus en plus importante. Après quatre cents ans, les descendants de Jacob devenus le peuple hébreu, se trouvent bientôt dans une situation d'immigrés en surnombre.



*Peinture murale égyptienne figurant des Sémites venant de Canaan.
Tombe de Khnoumhotep II, Beni Hassan.
(source: www.Jesuswalk.com)*

La jeunesse de Moïse

Le livre de l'**Exode** relate la fin du séjour en Egypte de la descendance de Jacob. L'Egypte devient hostile aux enfants d'Israël dont le nombre est constamment croissant. Le pharaon de l'époque prend une décision radicale : il ordonne que tous les nouveaux-nés hébreux soient mis à mort. Un génocide des enfants hébreux est perpétré par le pharaon et ses soldats.

Une mère israélite réussit à sauver son nourrisson en l'installant dans un panier flottant qu'elle abandonne sur le Nil. Le panier part à la dérive, suivi à distance par la soeur du nouveau-né.

L'enfant a beaucoup de chance. En aval du fleuve se trouve la famille royale d'Egypte. La fille du pharaon aperçoit le panier qui flotte et qui émet des piailllements d'enfant. La fille du roi recueille le nourrisson et décide de l'adopter. Le nom qu'elle lui donne, Moïse, signifie qu'il a été sauvé des eaux. Le jeune Moïse grandit à la cour royale.



Moïse sauvé des eaux.
Peinture de He Qi, XXe s., Chine.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Entretemps, le peuple d'Israël a été réduit en esclavage. Partout en Egypte, les Hébreux effectuent des travaux pénibles pour le compte du puissant pharaon. Ils confectionnent des briques pour les monuments prestigieux de leurs maîtres, dans des conditions assimilées aux travaux forcés. Un jour, Moïse assiste à une scène de châtiment dans laquelle un ouvrier hébreu est flagellé par un contremaître égyptien. Révolté, Moïse se jette sur l'Egyptien et le tue. Réalisant alors la gravité de son geste, il part aussitôt se cacher dans le désert.



***Travaux en Egypte. Fabrication de briques.
Peinture murale de la tombe de Nakht.***

Moïse se réfugie dans le Sinaï et y rencontre des Madianites, un groupe de bédouins du désert, et partage leur vie. Il s'emploie à garder leurs troupeaux sur ces terres désolées.

Mais Dieu se manifeste à travers un phénomène spectaculaire. Pendant qu'il veille sur ses bêtes, Moïse aperçoit un buisson en feu qui ne se consume pas. Une voix venant de l'arbuste se fait entendre, celle du Dieu des Israélites. La voix évoque la détresse du peuple d'Israël, et confie à Moïse une mission : retourner en Egypte et obtenir du pharaon la libération du peuple. Les Hébreux devront ensuite quitter le pays et retourner sur la terre de leurs ancêtres. Dieu promet à Moïse de réaliser des prodiges spectaculaires en présence du roi. Comme Moïse lui demande son nom, Dieu se présente comme "celui qui est", Yahvé.



***Moïse et le buisson ardent.
Peinture d'Aurore, XXe s., France.***
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

A la suite de cette vision, Moïse retourne donc en Egypte et se présente à la cour. Il exprime sa requête devant le roi, demande évidemment rejetée avec dédain. Moïse insiste et accomplit les prodiges annoncés : son bâton se transforme en serpent et sa main se couvre de pustules. Le pharaon refuse d'accorder la liberté au peuple hébreu.

Les dix plaies d'Egypte

Les visites de Moïse auprès du pharaon se multiplient. Il fait chaque fois la même demande, que le roi rejette chaque fois obstinément. Alors, une nouvelle calamité tombe chaque fois sur l'Egypte. Le pays est tour à tour envahi par les grenouilles, les mouches, les moustiques, les sauterelles, la grêle et l'obscurité. L'eau se transforme en sang et le bétail est décimé. Finalement, la dernière plaie est la mort de tous les fils aînés égyptiens. Même le fils du pharaon succombe. Seuls les Hébreux sont épargnés. A ce moment-là seulement, le roi autorise Moïse à quitter l'Egypte avec son peuple.

La dernière plaie, la mort des premiers-nés, marque le moment où les Hébreux célèbrent

la première Pâque juive. A la demande de leur dieu, ils font ce soir-là un repas constitué d'un agneau rôti. Ils doivent en outre marquer les montants de leurs portes avec du sang de l'animal immolé, afin qu'au vu de ce signe l'ange exterminateur épargne leurs familles. Cette nuit-là, les Egyptiens perdent un grand nombre des leurs. Ils somment alors les Hébreux de partir loin de leur pays.

La sortie d'Egypte

Ayant enfin obtenu l'autorisation de quitter le pays, Moïse rassemble le peuple hébreu pour le grand départ. Les Israélites entament alors un long périple qui les conduira en Canaan. La longue colonne démarre en direction du Nord-Est et de la frontière.

Entretemps, le pharaon se ravise et revient sur son autorisation. Les Hébreux sont sur le point de sortir du territoire égyptien, non loin de la mer Rouge (ou mer des Roseaux). Le roi déterminé à employer la force arme sa cavalerie et part à leur poursuite. Les Hébreux à ce moment arrivent sur le rivage de la mer.



***Ramsès II sur son char de guerre. Ce serait lui qui aurait été confronté à Moïse.
Peinture murale d'une tombe égyptienne.***

(source: z.radovan)

Lorsque l'armée égyptienne apparaît derrière eux à l'horizon, les Israélites sont pris de panique. Dieu conseille alors à Moïse de prendre son bâton et de le tendre vers la mer. A cet instant, les eaux se fendent miraculeusement en deux pour laisser un passage à sec au milieu de la mer.

Le peuple d'Israël conduit par Moïse s'engage dans le lit asséché de la mer. Les Hébreux ont juste le temps de le franchir et d'atteindre l'autre rive, avant que les chars égyptiens ne s'engagent à leur tour dans la mer asséchée. Moïse étend son bâton une nouvelle fois, et la mer se referme brutalement sur les soldats égyptiens. Submergés par les flots, des centaines de soldats sont noyés et la cavalerie du pharaon est détruite. Le peuple hébreu est libéré de l'Egypte.



La traversée de la mer par les Hébreux.
Peinture d'Aurore, XXe s., France.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Quarante ans dans le désert : de l'Égypte au Sinaï

Les Israélites ayant traversé la mer et échappé à la menace égyptienne ont pour destination la terre de leurs ancêtres, la "Terre promise" appelée Canaan. Mais pour l'heure, le grand miracle accompli pour délivrer Israël est célébré par un cantique, chanté par Miriam, la sœur de Moïse, au milieu du peuple rassemblé.

Le voyage vers la Terre promise suit un itinéraire qui fait un détour vers le Sud, à travers le massif du Sinaï. Les régions traversées étant désertiques, la difficulté majeure est le ravitaillement, en eau et en nourriture. Les Hébreux s'impatientent et apostrophent Moïse, déclarant qu'ils préfèrent retourner en Égypte plutôt que mourir de faim et de soif.

Pressé par le peuple impatient, Moïse s'en réfère à l'Éternel. Dieu promet de faire tomber sur le campement une forme de pain miraculeux. Et le matin suivant, les Hébreux trouvent le sol recouvert d'une substance ayant l'aspect de la mie de pain. Ils s'en nourrissent, et dès lors la « manne » divine nourrit les Israélites au quotidien. Le seul matin où la manne ne tombe pas est celui du sabbat, jour de repos du Créateur. Les bénéficiaires sont donc invités à faire des provisions supplémentaires la veille du sabbat.

Le problème de l'eau potable ne tarde pas à se poser également. Confronté à ce besoin vital, Moïse se tourne vers Dieu une nouvelle fois. Celui-ci répond qu'il trouvera de l'eau en frappant un rocher à l'aide de son bâton. Moïse s'exécute et frappe le pied d'une colline, de laquelle de l'eau se met à couler comme d'une source jaillissante. Le peuple peut désormais se désaltérer autant que nécessaire.



Une vue du massif du Sinaï.

(source: ebibleteacher.com)

Poursuivant sa longue route, le peuple se remet en marche et progresse jour après jour dans le désert. Une colonne de fumée précède la caravane et indique le chemin à suivre. Dieu apparaît souvent à Moïse durant le voyage.

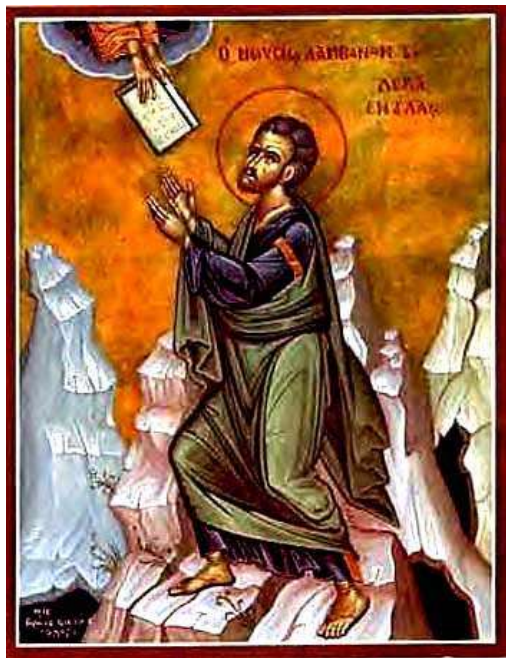
Le voyage à travers le Sinaï n'est pas de tout repos. Une tribu hostile, les Amalécites, provoque les Israélites dans un violent affrontement. Moïse lève les bras au Ciel pour implorer le secours divin, et les Hébreux prennent l'avantage à cet instant. En maintenant ses bras levés durant la suite du combat, Moïse assure la victoire des Israélites.



La manne céleste. Enluminure extraite du "Speculum humanae salvationis", XVe s., France.

(source: bibliothèque municipale de Lyon)

Les dix Commandements



Moïse recevant les tables de la Loi. Icône russe.

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamouroux)

Lorsque le peuple parvient au pied du mont Sinaï, Moïse monte sur le sommet à la demande divine, et y dresse une tente qui devient un lieu saint. Dieu s'entretient avec Moïse, lui expliquant que ce peuple a été choisi pour avoir une place particulière parmi les nations. Israël porte en lui la révélation et le principe du Dieu unique.

Dans son dialogue avec Yahvé, Moïse reçoit de l'Eternel un code de lois à respecter par tous les fils d'Israël. Ce sont les Dix Commandements, dont le texte est gravé par l'Eternel sur deux tables de pierre. Après en avoir pris possession, Moïse redescend dans la vallée pour les transmettre au peuple.

Au pied de la montagne, une amère déception l'attend : pendant qu'il dialoguait avec l'Eternel, les Israélites ont fabriqué un faux dieu sous la forme d'une statue d'or représentant un veau. Le nouveau dieu qu'ils vénèrent est incompatible avec le culte du dieu unique. Moïse se met en colère, détruit la statue et adresse de vifs reproches au peuple idolâtre. Dans un geste de colère, il jette au sol les tables de la Loi qui se brisent net. Afin de les remplacer, il remonte donc sur le Sinaï et reçoit de nouvelles tables.

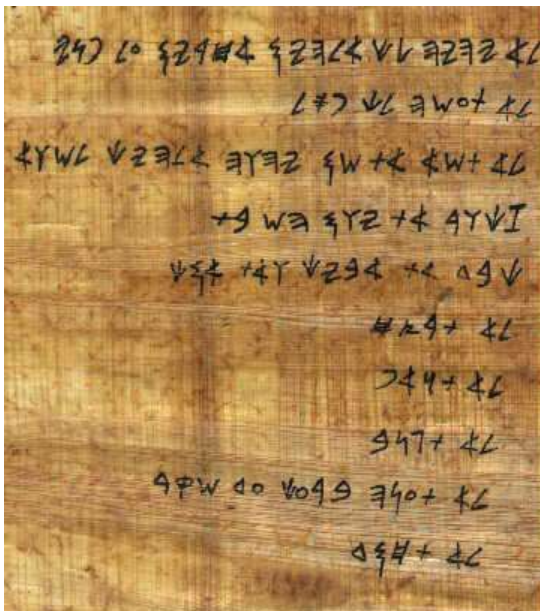


Le veau d'or. Peinture de Nicolas Poussin, XVIIe s., France.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)



Moïse brisant les tables de la loi.
Peinture anonyme contemporaine.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

A son retour, le peuple d'Israël prend connaissance du contenu des tables de la Loi. Les dix commandements sont un code de pratique religieuse envers le dieu unique, Yahvé, et de principes moraux à respecter. Le texte est ainsi conçu :



Texte des Dix Commandements,
écrit en langue hébraïque d'origine.
(source: ebibleteacher.com)

"Je suis Yahvé, ton dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude.
Tu n'auras pas d'autre dieux que moi.
Tu ne te feras pas d'image taillée, ni aucune figure ; tu ne te prosterner pas devant elles et tu ne leur rendras pas de culte.
Tu ne prendras pas en vain le nom de Yahvé.
Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier.
Honore ton père et ta mère.
Tu ne tueras pas.
Tu ne commetras pas d'adultère.
Tu ne voleras pas.
Tu ne déposeras pas comme témoin mensonger contre ton prochain.
Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain, ni sa femme, ni rien de ce qui lui appartient."

Les tables de la loi font désormais partie des objets sacrés qui accompagnent les Israélites. Dieu fait aussi construire par le peuple un ensemble de pièces qui constitueront le mobilier liturgique. Les meilleurs artisans israélites sont employés pour fabriquer ces objets de culte, qui comprennent : un coffre en acacia plaqué or, appelé Arche d'Alliance et destiné à contenir les tables de la Loi ; une table des offrandes, dite des pains de proposition, également en bois d'acacia ; un chandelier à sept branches en or massif ; un autel des parfums ; un autel des sacrifices ; des vêtements somptueux pour les prêtres ; une tente appelée tente de la réunion ou tabernacle, qui sera le lieu saint et qui contiendra tout le mobilier.

La fin du livre de l'Exode complète les paroles dites par Yahvé à Moïse dans le désert, en définissant le rôle particulier des fils d'Aaron qui descendent de Lévi, l'un des frères de Joseph le patriarche : ils seront les prêtres de Yahvé.



***Le Tabernacle ou Tente de la Réunion.
Maquette réduite réalisée par Andrew Gillesae.
(source: biblepicturegallery)***



***L'Arche d'Alliance contenant les Tables de la Loi.
Reconstitution.***



***Le chandelier en or à sept branches. Reconstitution.
(source: freestockphotos.com)***

Le livre appelé **Le Lévitique** contient un certain nombre de préceptes donnés par Dieu à son peuple. Ce livre définit le rôle des prêtres, les Lévites (ou descendants de Lévi) chargés du culte, détermine le rituel des sacrifices, donne quelques mesures d'hygiène et différencie ce qui est pur et impur.

La suite du périple : du Sinaï à la mer Morte

Quittant le mont Sinaï, les Israélites progressent peu à peu vers le Nord pour s'approcher de la « Terre promise » en traversant le désert du Sinaï. Les régions qu'ils traversent constituent un itinéraire désertique et peu fréquenté. L'objectif final, le pays de Canaan, est une riche contrée occupée par diverses populations déjà établies. Mais l'existence de ces peuples bien armés les fait hésiter à avancer. Déçu par ce manque de confiance, Dieu maintient alors les Israélites dans le désert pendant quatre décennies, avant d'autoriser leur entrée en Terre promise.

Le livre appelé **les Nombres** rend d'abord compte d'un recensement des Enfants d'Israël, effectué durant l'Exode sur demande divine. Il recense les douze tribus d'Israël, qui sont en fait les descendants des douze fils de Jacob. Tribu par tribu, le dénombrement donne au total le chiffre considérable de plus de six-cent mille hommes valides.

Ce livre relate également plusieurs épisodes de la progression des Hébreux entre le Sinaï et la Terre promise. Les quarante ans étant écoulés, les Israélites repartent vers le Nord et passent sur la rive est de la mer Morte. Cependant les habitants de ces territoires ne sont pas disposés à les laisser passer. Le roi d'Edom ayant refusé l'autorisation de traverser son royaume, ils le contournent. Le roi du territoire suivant, celui des Amorrhéens, se montre franchement hostile et lève une armée contre Israël. Un affrontement sanglant a lieu, qui se termine par la victoire des Hébreux ; ceux-ci prennent alors possession du pays des Amorrhéens.



Le territoire d'Edom à l'est de la mer Morte, contourné par les Hébreux durant l'Exode.

(source: bibleplaces.com)





***La plaine de Capernaüm en Palestine, au bord du lac de Tibériade.
Une image du pays promis par Dieu au peuple hébreu.***
(source: ebibleteacher.com)

Moïse décède au sommet de la montagne, après que Josué a reçu la mission de conduire le peuple de Dieu. Il est enterré dans la vallée de Moab. Les Hébreux lui rendent un vibrant hommage et observent un deuil de trente jours.



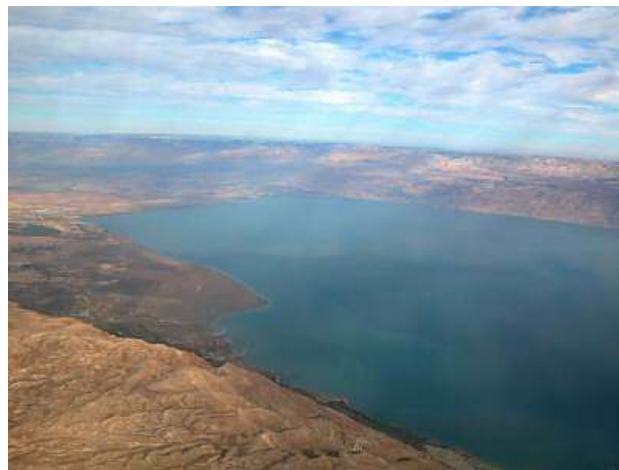
***Les espions de Moïse ramenant du raisin. Enluminure
extraite du "Speculum humanae salvationis", XVe s., France.***
(source: bibliothèque municipale de Lyon)

L'entrée en Terre promise

Dans le **Livre de Josué**, le successeur de Moïse prend le commandement du peuple avec la mission de conquérir la Palestine et d'y installer le peuple d'Israël. A l'époque de leur

arrivée, cette région est encore aux mains des Cananéens, mais Josué est désigné pour prendre possession du pays par les armes. Le premier objectif est la ville de Jéricho, implantée au Nord-Ouest de la mer Morte.

Lorsque les habitants de Jéricho apprennent l'approche des Hébreux, ils prennent peur et s'enferment dans leurs murs. Deux éclaireurs israélites réussissent à pénétrer dans la ville avec la complicité d'une habitante nommée Rahab, prostituée de son état. Contre la promesse d'être épargnée, elle les aide à en ressortir en descendant le long du rempart. Les espions obtiennent ainsi quelques informations sur la situation intérieure de la cité.



Vue de la partie nord de la Mer Morte et de l'embouchure du Jourdain.
(source: bibleplaces.com)

La prise de Jéricho

Jéricho tombe aux mains des Hébreux à la suite d'une opération spectaculaire qui est restée fameuse. A la demande de Yahvé, le peuple fait solennellement le tour de la ville, en transportant l'Arche d'Alliance et en invoquant Dieu. Le mouvement est renouvelé sept fois de suite, puis les Hébreux sonnent de la trompette et émettent un grand cri. A ce moment précis les murailles de Jéricho s'effondrent, et en quelques instants les défenses de la ville ne sont plus que ruines.

Les Israélites n'ont plus qu'à pénétrer dans la cité et à se rendre maître des lieux. Les citadins sont passés au fil de l'épée et la ville est incendiée. Dieu insiste pour que les habitants ne soient pas épargnés. Les raisons qu'il donne à cela sont d'une part les graves fautes morales commises par les habitants, et d'autre part la nécessité d'éviter l'influence des cultes païens sur le peuple d'Israël.



***Vestige d'une vieille tour de Jéricho.
Jéricho est l'une des plus anciennes villes du monde.***
(source: bibleplaces.com)



***Vestige d'un mur effondré de Jéricho,
datant sans doute des temps bibliques.***
(source: ebibleteacher.com)

La conquête de Canaan

Le reste du pays de Canaan sera conquis étape par étape sous la conduite de Josué. Le successeur de Moïse s'avère être un brillant chef de guerre qui soumettra la majeure partie du territoire en quelques années.

La deuxième ville prise par les Israélites est Aï. La cité est conquise par la ruse, grâce à une diversion. Ses défenseurs sont attirés vers l'extérieur tandis que la ville est incendiée. Les Hébreux embusqués se jettent alors sur leurs ennemis ainsi exposés et les battent.

A la suite de ce brillant fait d'armes, les autres villes cananéennes réagissent en formant deux coalitions, celle du Sud et celle du Nord. C'est lors de cette conquête guerrière que se situe un épisode surnaturel qui est resté fameux. Lors de la bataille de Gabaon livrée contre les coalisés du Sud, Dieu intervient en arrêtant la course du soleil pour laisser aux Hébreux le temps de terminer leur victoire. Les rois vaincus s'enfuient et se cachent dans une caverne, mais sont finalement retrouvés et exécutés. De la même manière, la coalition du Nord est défaite lors d'une attaque-surprise à Mérom, près de Sidon.

Après chaque succès militaire, Josué s'empare des possessions territoriales des peuples vaincus. A mesure que les terres cananéennes sont conquises, les Hébreux s'y établissent. Ils ne se mélangent pas avec ceux qu'ils remplacent, de peur d'être corrompus et détournés du culte monothéiste. Les territoires conquis sont partagés et confiés chacun à une tribu israélite.

Au moment de l'arrivée des Israélites, le pays de Canaan est également la proie des Philistins, un peuple envahisseur venu par la Méditerranée et qui ravage cruellement le pays. Les Hébreux commandés par Josué se heurteront aux Philistins et ne pourront s'implanter qu'au prix de violents combats.

Lorsque la vie de Josué s'achève, la conquête est loin d'être terminée car de nombreuses terres restent à prendre. Avant de mourir, Josué demande aux Israélites de toujours rester fidèles au Dieu unique, condition impérative pour la survie de son peuple.

Le temps des Juges

Le livre des **Juges** relate la période qui suit la mort de Josué. Les années s'écoulant, les nouvelles générations installées ne respectent pas le culte de Yahvé, et se tournent vers des divinités locales telles que Baal et Astarté. Alors Dieu en retour suscite à Israël des ennemis puissants pour l'éprouver. Ce livre relate une succession de succès et de revers militaires, selon la fidélité ou l'infidélité du peuple à Yahvé. Le salut revient chaque fois grâce à l'intervention de personnes choisies par Dieu, appelées les juges, sortes de chefs temporaires qui délivrent Israël du danger.

L'un d'eux appelé Gédéon, sauve Israël menacé par une agression venue du peuple de Madian. Gédéon prend le commandement des troupes. Conseillé par Yahvé, il livre avec succès une spectaculaire bataille nocturne. Trois cents soldats hébreux encerclent nuitamment le camp ennemi ; puis soudain ils sonnent du cor, et sortent des torches enflammées qu'ils cachaient dans des cruches. Les Madianites, effrayés et pris de panique, s'entretuent dans la plus grande confusion.



*Statuette d'une divinité locale trouvée à Ougarit.
(source: www.kchanson.com)*

Après Gédéon, le peuple d'Israël connaîtra d'autres juges. L'un d'eux nommé Samson est réputé pour sa force herculéenne, qui en fait un champion dans la lutte contre les ennemis d'Israël. Mais Samson devient l'amant d'une femme philistine nommée Dalila, issue du peuple

adversaire des Hébreux. Le roi ennemi obtient de Dalila qu'elle lui arrache le secret de sa force invincible. Samson ne se méfiant pas, finit par révéler que sa force disparaîtrait si ses cheveux lui étaient totalement coupés. Alors, pendant le sommeil de son amant, Dalila lui rase le crâne. Samson tombe aussitôt entre les mains des Philistins.

Le prisonnier a les yeux crevés, puis il est traîné dans un temple où a lieu une cérémonie païenne. Mais ses cheveux commencent à repousser et les forces lui reviennent. Son dernier acte sera de faire s'écrouler le temple, en s'appuyant sur une colonne avec son énergie légendaire. Le pilier bascule, entraînant l'effondrement du temple tout entier, et du même coup la mort de tous les occupants rassemblés en ce lieu.

La dernière partie du livre des Juges relate un conflit interne au peuple d'Israël. A la suite d'une affaire de viol et de meurtre, la tribu des descendants de Benjamin fait sécession avec les autres tribus israélites. Une guerre fratricide éclate et se termine par la défaite des Benjaminites ; elle est néanmoins suivie d'une réconciliation entre les belligérants. Cet épisode amène l'auteur à la conclusion que le désordre menace l'unité de tout le peuple, et qu'il lui manque l'autorité d'un roi.

Avant que l'histoire d'Israël ne devienne celle d'une monarchie, Le **Livre de Ruth** commence à préparer la transition. Ce texte met en scène une habitante veuve du pays de Moab nommée Ruth, qui choisit de devenir israélienne en suivant sa belle-mère originaire d'Israël. Ruth la Moabite s'intègre au peuple hébreu et épouse un cultivateur nommé Booz. Le couple aura une descendance dont sera issu le futur roi David.



Travaux des champs en Israël.
(source: biblepicturegallery)

Le roi Saül et la jeunesse de David

Au début du **Premier Livre de Samuel**, Dieu se manifeste auprès de Samuel, un jeune novice au service d'Héli, grand prêtre de Yahvé et juge en Israël. Après la mort d'Héli, Samuel sera établi à son tour juge pour Israël.

En fait le gouvernement des juges ne plaît pas aux Israélites. Ils envient les peuples voisins, qui sont des monarchies. Par l'intermédiaire de Samuel, les Hébreux demandent à Dieu l'instauration de la royauté. A cette requête, Dieu répond négativement car un roi serait tenté d'abuser de son pouvoir, de se conduire en tyran et de faire du peuple ses esclaves. Cependant le peuple insiste, et finalement Yahvé décide lui accorde le roi qu'ils réclament.

Yahvé demande à Samuel d'aller à la rencontre d'un homme brave et brillant appelé Saül, et de l'établir comme roi d'Israël. Samuel rencontre le futur monarque, et lui annonce que Dieu l'a choisi pour régner sur son peuple. Samuel emmène Saül sur un chemin, et le proclame roi d'Israël. Pour officialiser l'évènement, il lui verse de l'huile sur la tête.

Le roi Saül est un monarque brillant au début. A la tête des armées d'Israël, il remporte de nombreuses victoires contre les Philistins. Mais il ne suit pas les directives de Yahvé transmises par le prophète Samuel. Alors Dieu fait savoir à Saül qu'il va cesser de le soutenir et que la couronne reviendra à quelqu'un d'autre.



David et Goliath. Peinture contemporaine d'Angela, Etats-Unis.

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Cependant les combats se poursuivent entre Israël et les peuples voisins. C'est contre les Philistins que les guerres sont les plus acharnées. De plus, les combattants philistins ont un héros. Leur champion est un soldat nommé Goliath, un géant haut de plus de deux mètres et à carrure d'athlète. Ce colosse lance un défi aux Israélites : il leur propose un combat singulier qui décidera du sort de cette guerre. Les Juifs sont sommés de désigner un combattant pour affronter Goliath.

Du côté des Hébreux, on ne se bouscule pas pour relever le défi ! Enfin se présente un berger nommé David, un être jeune et frêle. Et lorsque les deux combattants sont face à face, Goliath armé jusqu'aux dents tourne en dérision son fragile adversaire. David lui répond que Dieu combat pour Israël et que personne ne peut vaincre Yahvé. Puis le jeune berger se saisit d'une pierre et arme sa fronde. Le projectile est lancé et atteint Goliath en plein front. Le géant meurt sur le coup et s'écroule.

David saisit aussitôt le glaive du géant et lui tranche le cou. A ce moment-là, les Philistins sont épouvantés. Ils prennent aussitôt la fuite, mais sont poursuivis, et la victoire est complète pour les Israélites.

A la suite de cet évènement, le roi Saül ne peut pas ignorer l'exploit du jeune David. Il l'invite à sa cour, l'engage dans l'armée et l'héberge dans son palais. Le jeune David devient l'ami du fils de Saül, Jonathan. Mais bientôt, les succès militaires de David surpassent ceux de Saül. David gagne en prestige, mais une rivalité s'instaure entre les deux hommes. Le monarque est de plus en plus jaloux et bientôt ne supporte plus David. Un jour où David joue de la cithare, pris de folie, il tente de le transpercer d'un coup de lance.



Le roi Saül luttant contre les Philistins. Peinture contemporaine.

(source: freebiblepictures)

David ayant esquivé le coup, quitte le palais avec l'aide de Jonathan et part se cacher hors des zones habitées. Saül le fait rechercher, dans l'intention évidente de le faire mourir. Mais David a des partisans et mène alors la vie de maquisard. Un soir, l'armée de Saül vient camper près du désert de Ziph, non loin du camp de David qu'il poursuit. En pleine nuit, David pénètre discrètement dans le camp royal. Il s'approche du monarque endormi, lui prend son arme puis s'en retourne sans l'avoir frappé.

Le matin suivant, David se manifeste hors de sa cachette, et de loin il interpelle le souverain. Il lui crie qu'il est venu nuitamment lui prendre son épée, qu'il aurait pu le tuer mais qu'il ne l'a pas fait ! Il proclame au contraire son respect pour le roi désigné par Dieu, et prouve ainsi que la haine du roi est injustifiée. Entendant ces paroles, Saül, confus, exprime des regrets et rentre dans son palais.

Le vieux roi Saül finira par perdre confiance en lui-même, abandonné par Dieu. Lors d'une ultime bataille à Gelboé, il est cerné par des Philistins ; pour ne pas être pris vivant, il se jette sur son épée et sera retrouvé mort empalé. Son corps est suspendu par ses ennemis à la muraille de la ville de Bethsan.



David en vue du camp de Saül. Peinture de Tissot, XIXe s., France.

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)



La grotte d'Adullam, où se serait caché David lors de sa poursuite par Saül.

(source: ebibleteacher.com)

David, roi d'Israël

Le **Second Livre de Samuel** montre l'avènement du nouveau pouvoir. Le nouvel homme fort d'Israël, David, s'installe dans la ville d'Hébron, au Sud-Ouest de Jérusalem. Saül étant mort, David est bientôt proclamé roi par le prophète Samuel. La cérémonie officielle est l'onction : comme pour Saül, on lui verse de l'huile sur la tête. Le nouveau roi règnera bientôt sur tout le territoire hébreu.

L'une des étapes incontournables de la conquête d'Israël est la prise de Jérusalem, une place forte habitée par le peuple jébuséen. David décide de s'en emparer, et y parvient. S'étant rendu maître de la ville, David en fait sa capitale, qui désormais s'appelle aussi "cité de David", et devient la ville symbole d'Israël. David fait transférer l'Arche d'Alliance dans la nouvelle capitale. Lors de la cérémonie du transfert, il ne contient pas son enthousiasme et se met à danser autour de l'Arche.



***La ville actuelle de Jérusalem,
vue du mont des Oliviers.***

S'étant installé à Jérusalem, David est désormais le roi incontesté du peuple hébreu. Il affermit son pouvoir en ralliant les derniers partisans du camp de Saül. Il remporte des victoires éclatantes contre les ennemis d'Israël, poursuivant ainsi la conquête de Canaan. Il réussit à soumettre quelques-unes des ethnies voisines. Il combat les Moabites, les Edomites, les Syriens, les Ammonites et les Philistins.

L'histoire de David sera celle d'un roi prestigieux. Sa renommée spirituelle est immense. Il réaffirme le culte de Yahvé et lui rend tout son lustre. Son règne est celui d'un monarque très pieux, respecté par tous ses sujets, jusque dans les contrées voisines.



La galerie d'Ezéchias à Jérusalem. C'est vraisemblablement grâce à un tunnel que les soldats du roi David ont pu s'infiltrer dans la ville.

(source: ebibleteacher.com)

Le roi David est aussi l'auteur de nombreux chants religieux, qu'il a coutume d'accompagner de sa harpe. Ses paroles deviennent une longue série de textes littéraires, consignés dans le livre des Psaumes.

Pourtant, David commet une grave faute. Il s'éprend d'une femme nommée Bethsabée, qu'il aperçoit un soir depuis son palais en train de se baigner. Il la sollicite et la rencontre secrètement. Or Bethsabée est déjà mariée à un soldat hittite nommé Urie. Désirant l'épouser, le roi projette un scénario destiné à faire mourir son époux. Au cours d'un affrontement militaire, plusieurs soldats à la solde de David laissent Urie se faire tuer en première ligne. La manoeuvre réussit, et on apprend bientôt que le guerrier Urie est tombé au champ d'honneur.

Bethsabée étant devenue veuve, David la prend désormais pour épouse. Seulement les circonstances de cette rencontre ne plaisent pas à Yahvé. L'Eternel le lui fait savoir par l'un de ses prophètes, Nathan. Alors le roi réalise la gravité de son acte, se repent et fait pénitence. Il

s'isole dans son palais, se met à jeûner et à prier longuement. Entretemps l'enfant de David que porte Bethsabée meurt. La repentance de David dure plusieurs semaines, jusqu'à ce que Dieu lui fasse savoir que sa colère est apaisée. Yahvé pardonne à David et Bethsabée donne à David un second fils. Ce dernier sera « aimé de Dieu » et succèdera à son père sous le nom de Salomon.



Le roi David.
Enluminure du XII^e siècle, France.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Le roi David a d'autres fils, dont l'un d'eux s'appelle Absalom. Celui-ci a l'esprit rebelle. Avec quelques complices, Absalom fomenté une rébellion contre son père. La conspiration éclate et les révoltés prennent les armes. Au cours d'un affrontement dans la forêt d'Ephraïm, Absalom doit prendre la fuite. Se déplaçant sur une mule, il passe sous un arbre, mais ses longs cheveux restent accrochés aux branches. Il reste ainsi pendu par les cheveux, et se fait rapidement rejoindre par les soldats du roi.

L'officier Joab qui recueille le prince prisonnier ne fait pas dans le sentiment : il sort son épée et le transperce mortellement. Lorsque le roi apprend la mort de son fils, il est pris par l'émotion et pleure amèrement. Même révolté contre son père, un fils a toujours droit à l'affection paternelle.

Le roi Salomon

Le **Premier Livre des Rois** évoque l'histoire de la royauté après David. Salomon est désigné comme son successeur au trône d'Israël. Bientôt le vieux roi meurt, et est enterré à Jérusalem.

Lorsque Salomon devient roi d'Israël, il est encore jeune et inexpérimenté. Sera-t-il le digne successeur de son père ? Une nuit, Salomon fait un rêve. Dieu s'adresse à lui et demande de choisir une faveur pour son royaume. Salomon n'hésite pas : il demande non pas richesse et puissance, mais plutôt sagesse et équité. Dieu approuve ce choix, et puisqu'il a fait le bon, celui de la justice, il obtiendra non seulement l'esprit de sagesse mais aussi la richesse et la puissance.

Et de fait, la prophétie se réalise : bientôt la sagesse de Salomon s'avère être encore plus grande que celle de David. Tout le pays reconnaît le prestige du nouveau roi. Son royaume est prospère, ses ennemis inexistants. Tout le territoire est pacifié, les pays voisins lui envoient de riches présents. Il épouse une princesse égyptienne.

Un épisode fameux illustre la sagesse du roi Salomon. Le monarque est souvent amené à siéger comme juge et à arbitrer des litiges. On lui présente un jour deux femmes qui revendiquent la maternité du même nourrisson. Laquelle des deux est la véritable mère ? Pour le savoir, le roi propose de trancher le bébé en deux, et d'en donner la moitié à chaque femme. L'une d'elles accepte tandis que l'autre refuse énergiquement, préférant dans ces conditions laisser le bébé à l'autre prétendante. Alors Salomon rend sa sentence : la vraie mère est certainement celle qui refuse que l'enfant soit mis à mort. Le nouveau-né est donc remis à sa véritable mère.

Le roi Salomon entreprend à Jérusalem la construction d'un Temple majestueux édifié à la gloire de Yahvé. Le monument doit abriter l'Arche d'Alliance, qui contient les tables de la Loi. Un chantier monumental est mis en oeuvre pour bâtir le futur sanctuaire sur la colline qui domine Jérusalem. Salomon fait appel aux meilleurs artisans de son royaume, fait venir des matériaux précieux. Son allié le roi phénicien Hiram de Tyr lui fournit les bois d'ébénisterie les plus recherchés.

Le Livre biblique donne les caractéristiques du temple dédié à Yahvé. Ses dimensions, sa forme, les matériaux utilisés, sa décoration sont explicités en détail. On peut aujourd'hui faire des reconstitutions de ce temple aujourd'hui disparu. Le bâtiment est rectangulaire et l'intérieur divisé en trois salles successives. L'Arche d'Alliance est déposée dans la salle la plus reculée et la plus sacrée. Le Temple est également pourvu d'un riche mobilier liturgique servant au culte de Yahvé.



***Le temple de Salomon à Jérusalem. Représentation inspirée de la Bible.
Peinture de christopher Evans.
(source: www.fas.harvard.edu/~semitic)***

La renommée du roi Salomon s'étend en dehors des frontières d'Israël. Elle atteint un pays lointain, dont la souveraine souhaite le rencontrer. La reine de Saba veut elle-même vérifier la sagesse du roi. Elle entreprend alors un voyage en direction de Jérusalem. Lorsqu'elle y parvient, Salomon l'accueille avec les plus grands honneurs. La souveraine séjourne quelques temps à la cour du roi d'Israël, et se rend compte par elle-même du prestige du roi d'Israël. De richissimes présents sont échangés.

La fin du règne de Salomon est marquée par un relâchement de la piété du roi envers l'Eternel. Salomon tombe dans un travers que Dieu a toujours voulu éviter : sous l'influence de ses épouses étrangères, le roi oublie que Yahvé est le Dieu unique, et se met à rendre des cultes aux dieux païens. Yahvé lui fait alors savoir la gravité de ses manquements. Le châtiment divin est arrêté : Salomon aura de nouveaux ennemis, et après lui le royaume sera divisé et affaibli. Alors que la fidélité du monarque envers Yahvé s'est affaiblie, Salomon meurt au cours d'une période à nouveau troublée.

Les successeurs de Salomon et le schisme en deux royaumes

Le successeur de Salomon est son fils Roboam, qui ne connaît effectivement pas le même prestige. Sous Roboam, le royaume d'Israël perd son unité territoriale, car un litige politique se produit et a pour conséquence une sécession de l'Etat d'Israël. Le pays se scinde alors en deux royaumes indépendants et rivaux : au Sud le royaume de Juda autour de Jérusalem, et au Nord le royaume d'Israël qui comprend le reste du pays. Un ancien officier de Salomon nommé Jéroboam devient le roi du royaume séparatiste d'Israël.



Sceau portant le nom du roi d'Israël Jéroboam.
(source: biblepicturegallery)

Après Roboam et Jéroboam, de nombreux souverains se succèdent à la tête des deux royaumes hébreux. Ces rois mènent chacun leur propre politique, et se font parfois la guerre. Ils se détournent souvent de la conduite fixée par Yahvé, dont le culte est délaissé au profit des dieux païens. Des autels dédiés au dieu Baal sont érigés en Israël. L'Eternel s'exprime par l'intermédiaire de plusieurs prophètes, Elie, Elisée, Michée, qui font savoir à ces rois impies qu'ils vont être victimes de leurs égarements.

L'action des prophètes est évoquée tout au long du récit historique. Le prophète Elie, devant tout le peuple rassemblé pour un sacrifice, montre de façon éclatante une manifestation de Yahvé. A côté de plusieurs autels païens élevés pour des holocaustes, seul celui de Yahvé est frappé par la foudre et s'enflamme. Le prophète Elie aura un successeur, qui sera son serviteur Elisée. Quant au prophète Michée, il avertit le roi d'Israël Achab qu'il mourra s'il s'engage militairement contre les Syriens, ce qui se produit effectivement lors d'un combat à Ramoth.

Le **Second Livre des Rois** poursuit le récit de l'histoire des deux royaumes. La plupart des souverains hébreux continuent à s'éloigner de la ligne monothéiste. Parallèlement, les guerres reprennent ; les interventions du prophète Elisée sauvent miraculeusement Israël de plusieurs invasions guerrières, venues de Moab et de Syrie. Malgré ces signes divins, les rois suivants continuent à gouverner en ignorant Yahvé.

Dans ces deux monarchies israélites, il se trouvera néanmoins quelques rois d'exception pour rester fidèles au Dieu unique. L'un d'eux, Ezéchias, entreprend de restaurer sérieusement le culte du Dieu d'Abraham. Ezéchias reprend les pratiques monothéistes, réorganise le clergé, restaure le temple, démolit les autels étrangers.

Cependant, le danger extérieur menace à nouveau les territoires juifs. L'Assyrie, devenue puissante, entre en guerre contre Israël et Juda. Les troupes assyriennes prennent la ville de Samarie, sonnant le glas du royaume schismatique d'Israël qui ne renaîtra pas. Ses habitants sont déportés en Assyrie. Le royaume de Juda quant à lui, se maintiendra encore pendant quelques années.

Les derniers jours du royaume de Juda

La guerre avec l'Assyrie met cependant en péril le petit royaume de Juda. Les troupes ennemies l'envahissent et se présentent devant Jérusalem. Leur roi Sennachérib menace les citadins, et exprime des sommations en insultant leur dieu. Pourtant le pieux roi Ezéchias, soutenu par le prophète Isaïe, met tout son espoir en Yahvé. Et un matin, la plupart des soldats assyriens sont retrouvés morts dans leur campement, tués par un fléau inconnu. A la suite de ce désastre, le roi Sennachérib lève le camp et rentre dans son pays. Jérusalem a été épargnée grâce à Yahvé, mais ce sauvetage n'est que provisoire.



***Cavalerie assyrienne. Plaque en relief
conservée au British Museum de Londres.***
(source: biblepicturegallery)

Un autre successeur d'Ezéchias au trône de Juda, Josias, entreprend lui aussi de rétablir le culte monothéiste. Tandis qu'il fait restaurer le Temple de Salomon, l'un des prêtres y découvre un vieux manuscrit oublié. Il s'agit du "livre de la loi de Moïse", c'est-à-dire du Deutéronome. Lorsque le roi Josias prend connaissance de son contenu, il réalise à quel point on s'est éloigné du culte du véritable Dieu. A partir de ce jour, il s'applique à rétablir le culte de Yahvé à sa juste place et à supprimer toutes les pratiques étrangères. Une grande fête de la Pâque est célébrée avec ferveur.



L'un des rouleaux manuscrits de la mer Morte.
Ces documents contiennent la quasi-totalité de l'Ancien Testament.
(source: ebibleteacher.com)

Quelques années plus tard, la situation internationale se dégrade à nouveau pour le royaume de Juda. Jusque-là vassal de l'empire babylonien, le royaume hébreu dirigé par Joachim refuse de payer tribut à Nabuchodonosor, le puissant monarque chaldéen. Cela suffit à provoquer une campagne de représailles.

Cette fois, le royaume hébreu n'échappe pas au glaive de son puissant suzerain. La capitale judéenne est investie et tombe après plusieurs mois de siège. L'armée babylonienne y pénètre, et capture le roi Joachim ainsi qu'un grand nombre d'habitants. Nabuchodonosor établit à Jérusalem un nouveau roi hébreu, Sédécias.

Une dizaine d'années plus tard, le problème se pose une deuxième fois avec le nouveau roi. Jérusalem à nouveau révoltée est encore assiégée. A l'intérieur de la ville investie, le prophète Jérémie tente au nom de Yahvé de convaincre le roi et les habitants de se soumettre. Le roi Sédécias ne l'écoute pas : il essaye de quitter la ville, et y parvient, mais il est rattrapé par ses ennemis près de Jéricho. La cité sainte, privée de son roi, succombe à nouveau sous les assauts des troupes babyloniennes. Cette fois, les assaillants s'en prennent même aux murs. La ville jusque-là épargnée est rasée, habitations, Temple et remparts compris.

La déportation à Babylone

Le sort réservé par Nabuchodonosor au peuple vaincu est sévère. La famille royale est massacrée en présence du roi et celui-ci a les yeux crevés. L'ensemble de la population est capturée et forme un cortège de prisonniers qui se met en marche à destination de Babylone.



La porte d'Ishthar à Babylone. Reconstruction.

(source: ancient near east images)

Une longue période d'exil commence pour le peuple d'Israël. Parvenus à Babylone, les prisonniers sont employés comme main-d'oeuvre par la population de son empire. Au cours de leurs années de captivité, les Hébreux vivent néanmoins dans des conditions correctes. Ils exercent des activités de serviteurs, agriculteurs ou artisans. Ils se distinguent dans tous ces métiers et leurs qualités sont appréciées. Certains d'entre eux obtiennent le droit d'exercer des métiers qualifiés : négociants, hommes de loi, comptables, administrateurs. L'exil durera environ cinquante ans.



Le temple de Nabuchodonosor à Babylone. Reconstruction.
(source: ebibleteacher.com)

Le livre suivant, le **Premier Livre des Chroniques**, revient sur l'histoire de l'Etat hébreu au temps de David. Il donne la généalogie du roi et apporte quelques compléments d'informations sur les guerres qu'il mène, son installation à Jérusalem et les directives qu'il donne à son fils Salomon en vue de la construction du Temple. Ce livre décrit davantage l'organisation du culte, et parle d'un recensement de population organisé par David sans l'autorisation de Yahvé.

Le **Second Livre des Chroniques** commence avec le règne de Salomon. Il reprend lui aussi le récit de son règne ainsi que celui de ses successeurs. Toute l'histoire des royaumes schismatiques est relatée à nouveau, jusqu'à la prise de Jérusalem et la déportation à Babylone.

Le retour de l'exil

Pendant leur captivité, la ville sainte est restée abandonnée et déserte. Seuls quelques paysans judéens ont pu y demeurer après le siège et la chute.

Mais le contexte international évolue. La domination babylonienne se maintient jusqu'à ce qu'une nouvelle puissance militaire venue de l'est y mette fin : la Perse. Son roi, Cyrus le Grand, entre en guerre avec Babylone et renverse son empire. L'empire babylonien est remplacé par celui de la Perse.



Guerriers perses. Bas-relief découvert à Suse.
(source: biblepicturegallery)

Le **Livre d'Esdras** relate la fin de l'exil à Babylone et le retour des Hébreux à Jérusalem. Pour le peuple juif en exil, l'avènement de l'empire perse est une chance, car le roi Cyrus publie un décret autorisant les Hébreux à rentrer chez eux. Dans l'enthousiasme de la liberté retrouvée, le voyage retour de tout un peuple s'organise. La population d'origine juive se met en marche, et rejoint la ville éternelle.



Sceau cylindrique du roi Cyrus.
(source: freestockphotos.com)

Lorsque les Israélites reprennent possession de leur ville, tout est à reconstruire. La restauration du Temple est entreprise et le culte de Yahvé est rétabli. Cependant les peuples voisins ne voient pas d'un bon oeil le retour des Hébreux. Les Juifs auront à se justifier auprès du nouveau roi perse Darius, puis ensuite Artaxerxès. Esdras, le secrétaire, obtient le soutien du pouvoir perse, et le chantier de reconstruction avance.

Esdras reproche à de nombreux Juifs rapatriés d'avoir épousé des femmes étrangères. A ses yeux, les mariages mixtes constituent une grave faute car ils ont pour conséquences de détourner les Israélites du culte du Dieu unique, au profit des rites païens. Esdras en est très affecté. Cependant, à la suite d'une prière, il voit venir vers lui tous les responsables du peuple qui acceptent de faire répudier toutes les femmes étrangères. Ainsi, les épouses non juives sont renvoyées dans leurs familles d'origine.

Le **Livre de Néhémie** raconte comment ce fonctionnaire juif resté à Babylone obtient du roi Artaxerxès l'autorisation de se rendre dans la cité en ruine, afin de la reconstruire. Parvenu dans la ville sainte, Néhémie fait un état des lieux, en particulier du mur d'enceinte qui a été abattu. Il entreprend de le reconstruire pour prévenir les attaques armées venant des peuplades locales non juives. Un tour de rôle est instauré pour reconstruire le mur tout en protégeant le chantier. Le travail avance, et bientôt la capitale de Juda retrouve un système de défense efficace. Une fois terminée, la muraille fait l'objet d'une cérémonie de dédicace.



La Porte d'Or et la muraille actuelle de Jérusalem.

(source: freestockphotos.com)

Les autres Livres narratifs

Le **Livre de Tobie** retrace le destin particulier d'un Israélite aveugle, Tobie, et de son fils qui porte le même nom que lui. Le père envoie le fils en Médie, avec la mission d'y recouvrer une dette. Durant le voyage, le jeune Tobie est assisté par un inconnu qui n'est autre que l'ange Raphaël. En chemin il rencontre une jeune femme appelée Sara qui est victime d'une malédiction : plusieurs fois mariée, elle perd chaque fois son mari qui meurt pendant la nuit de nocces. L'ange intervient en sa faveur par l'intermédiaire de Tobie et brise la malédiction.

Accompagné de Sara qu'il a épousée, Tobie achève son voyage vers la Médie et rentre chez son père. A son arrivée, le vieux Tobie recouvre la vue grâce à un miracle opéré par l'ange. Celui-ci dévoile alors sa véritable identité, puis disparaît. Les époux, très troublés, remercient le Ciel de les avoir délivrés de leurs maux.



*Le départ de Tobie accompagné par l'ange Raphaël. Enluminure extraite du "Speculum humanae salvationis", XVe s., France.
(source: bibliothèque municipale de Lyon)*

La surprenante histoire relatée dans le **Livre de Judith** se déroule à un moment où le Proche-Orient est dévasté par les armées de l'empire assyrien. A leur tête, le général Holopherne s'empare de la plupart des villes de l'Etat hébreu, et lorsqu'elles paraissent devant Jérusalem, les Juifs s'enferment dans leurs murs. La ville est assiégée et la population terrifiée se met à prier Yahvé afin d'obtenir sa protection.

C'est alors qu'intervient Judith, une habitante de la capitale veuve depuis peu mais encore jeune et réputée pour sa beauté. Inspirée par l'Eternel, Judith entreprend une courageuse opération de sauvetage. Un soir, elle sort de la ville en grande toilette et se présente à l'entrée du camp assyrien. Ne s'attendant pas à cette visite, les soldats assyriens sont séduits et l'accueillent dans leur camp. La prenant pour une courtisane, le général Holopherne est également conquis.

Holopherne invite Judith à un banquet au cours duquel il fait des propositions galantes à la femme juive. Les deux personnages conviennent de se retrouver le soir-même dans l'intimité. Une fois la fête finie, la tente d'Holopherne reçoit Judith. Mais le général est ivre, et s'endort sur sa couche en présence de Judith.

Lorsque son hôte est profondément endormi, la femme juive récite sa prière, puis ouvre son sac et en sort une petite épée ... qu'elle utilise pour trancher la tête d'Holopherne. Judith enferme aussitôt la tête dans le sac et quitte la tente. Elle parvient à sortir du camp assyrien en prétextant une prière à dire à l'extérieur, et regagne Jérusalem en pleine nuit.



*Judith décapitant Holopherne. Enluminure extraite du
"Speculum humanae salvationis", XVe s., France.
(source: bibliothèque municipale de Lyon)*

Le matin suivant, l'armée assyrienne a la désagréable surprise d'apercevoir la tête de son chef suspendue aux murailles de la ville. Les assiégés profitent alors de l'effet de surprise pour tenter une sortie. L'arme au poing, ils foncent vers le camp ennemi et déciment les Assyriens. La victoire du peuple hébreu est totale et le royaume de Juda est délivré de la menace assyrienne.

Le **Livre d'Esther** relate un épisode se déroulant à la cour du royaume perse. Une femme juive, Esther, devient la reine de l'empire perse en épousant le roi Xerxès. Pendant son règne, un complot de grande envergure est fomenté contre la communauté juive de Suse, à l'instigation du Premier ministre Aman. Cet homme obtient du roi Xerxès la signature d'un décret antisémite permettant de poursuivre tous les Juifs de son empire et de les exécuter.

Lorsque la reine Esther l'apprend, elle est horrifiée et perd connaissance. Ranimée par le roi, elle plaide alors la cause de son peuple en déclarant avec force que le décret est injustifié. Le roi dès lors convaincu par son épouse annule son décret anti-juif, et fait poursuivre son ministre qui est jeté en prison.

Un autre personnage juif intervient à la cour, Mardochée, le tuteur d'Esther. Celui-ci protège le roi en le prévenant qu'un autre complot se trame, contre la personne royale cette fois. Aman tente de faire pendre Mardochée, mais la justice royale est rendue : Aman est lui-même condamné à la pendaison.



Bas-relief perse représentant le roi Xerxès. Palais de Xerxès à persépolis, Iran.

(source: www.bcee.concordia.ca)

L'empire grec et les Maccabées

La domination de l'empire perse n'a qu'un temps. Le **Premier Livre des Maccabées** évoque les conquêtes d'Alexandre le Grand, le nouveau roi macédonien qui soumet rapidement tout le Proche-Orient. Il abat la puissance perse et occupe les territoires qu'elle contrôlait, y compris Israël. Et lorsque le grand conquérant meurt, son empire est partagé entre ses officiers. La Palestine échoit à Antiochus Epiphane, qui devient roi de Syrie.

La domination grecque a des conséquences sur les cultes religieux. Le roi rend obligatoire le culte des dieux grecs et ne tolère aucune autre religion. C'est contre cela que s'insurge un homme juif du nom de Mattathias. Lors d'une cérémonie païenne, Mattathias refuse de sacrifier au culte royal. Pris de colère, il tue deux hommes, renverse l'autel grec et s'enfuit dans les montagnes. Il est bientôt suivi par d'autres Juifs qui approuvent son action. C'est le point de départ de la résistance. Les hommes s'organisent et s'engagent dans la lutte armée.



*Vase grec représentant une course d'athlétisme.
La pratique des jeux sportifs se répandit dans tout l'empire grec.
(source: biblepicturegallery)*

Des actions de guérilla sont menées contre l'occupant hellénistique. L'un des fils de Mattathias, Judas Maccabée, lui succède à la tête de la rébellion. Le terme de Maccabée ("marteau" en hébreu), s'étendra à ses frères, qui seront aussi chefs résistants israélites. Judas Maccabée et ses hommes mènent une lutte efficace, et le nombre des combattants juifs s'accroît. Judas parvient à reprendre Jérusalem, restaure et purifie le temple de Yahvé. La guerre prend de l'ampleur et s'étend à d'autres territoires juifs. Dans ces combats, il arrive aux Hébreux de s'allier avec Rome.

A la mort de Judas Maccabée, son frère Jonathas le remplace, puis ensuite son autre frère Simon. Les victoires juives se succèdent, ce qui oblige les rois syriens à signer un retrait de leurs troupes. Le territoire hébreu retrouve son indépendance et le culte monothéiste est rétabli.

Le **Second Livre des Maccabées** décrit plus en détail les persécutions contre les Juifs ayant lieu au début de l'occupation gréco-syrienne. Des profanations ont lieu dans le Temple. Le livre relate ensuite les combats de guérilla menés au temps de Judas Machabée. Le récit se termine par une victoire miraculeuse des Israélites, et par la mort de leur ennemi le gouverneur syrien Nicanor.



Les Grottes de Qumran, où ont été trouvés les manuscrits de la mer Morte.

C'est aussi dans des grottes que se réfugièrent les premiers résistants juifs à l'occupation syrienne.
(source: bibleplaces.com)

Les livres poétiques

Les livres suivants diffèrent du genre historique, et sont davantage des textes littéraires indépendants. Ils sont écrits à diverses époques de l'histoire du royaume hébreu.

Il est question dans le **Livre de Job** d'un riche et honnête propriétaire terrien nommé Job. Le début du récit se passe au Ciel, avec une brève discussion entre Dieu et Satan. Ce dernier incite l'Eternel à mettre Job à l'épreuve, et obtient l'autorisation de le frapper de toutes sortes de drames personnels. C'est ce qui arrive aussitôt : pour Job et sa famille, c'est soudain la faillite en affaires. Ruiné, le malheureux propriétaire attrape ensuite toutes sortes de maladies. Rejeté par les siens, Job s'installe sur un tas de fumier.



Job apprend les malheurs qui le frappent. Enluminure du XIIIe s., France.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Une grande place est donnée dans le texte au dialogue qui s'établit entre Dieu, Job et son entourage réduit. Ce livre est une réflexion intéressante sur la condition humaine, car il pose le problème du malheur injustement subi. Des amis de Job viennent le voir et tentent de le reconforter. Job désespéré se maudit lui-même, mais n'accuse pas Dieu. L'Eternel intervient dans la discussion en expliquant qu'il est plus puissant que le malheur. Job qui n'a pas blasphémé durant l'épreuve est finalement sauvé. Rétabli dans sa santé et dans sa prospérité, il retrouve une situation encore meilleure qu'auparavant.

Le **Livre des Psaumes** est un ensemble de poèmes chantés attribués à David, et à plusieurs auteurs, dont Salomon, pour glorifier Yahvé. A la fois recueil de prières, textes de morale et de théologie, le nombre des psaumes atteint les 150.



Le roi David chantant des psaumes. Peinture contemporaine d'Anne de Vries.
 (source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Le ***Livre des Proverbes*** est une collection de maximes attribuées à Salomon et à d'autres auteurs. Il y est en particulier question de la sagesse de Dieu personnifiée, inspiratrice de toute sagesse humaine.

Le ***Livre de l'Ecclésiaste***, dont le titre vient du terme Qohélet qui signifie "l'homme de l'assemblée", rassemble des réflexions pessimistes sur la vie, la mort, le mal et la vanité.

Le ***Cantique des Cantiques*** est une sorte de chant d'amour entre deux époux. L'homme exalte la beauté de sa femme, la comparant aux richesses de la Création. Cette oeuvre littéraire originale, unique dans la Bible, exprime l'idée que tout amour vient de Dieu. On peut aussi y voir un éloge symbolique de toute la nature, elle-même oeuvre de Yahvé.

Le ***Livre de la Sagesse***, partiellement attribué à Salomon si l'on en croit la tradition, disserte sur le destin des justes et des pécheurs. Les premiers sont promis à un bonheur éternel tandis que les seconds sont voués à un châtimement sans fin.

Le ***Livre de l'ecclésiastique*** est dû à un auteur appelé Jésus, fils de Sira. Grand connaisseur des Ecritures, l'auteur fait l'éloge de la sagesse des Anciens qui ont transmis la tradition de la Loi. Le terme d'Ecclésiastique s'explique par l'utilisation de ce livre qui sera faite plus tard pour instruire les prêtres.

Les livres prophétiques

Ces textes sont attribués à plusieurs prophètes qui interviennent au cours de l'histoire d'Israël. Le ***Livre d'Isaïe*** est contemporain du schisme du pays en deux royaumes. Il contient des descriptions de visions, des hymnes, des récits historiques et des considérations morales.

Isaïe a la vision du Trône divin entouré d'anges (séraphins) dotés de six ailes. L'Eternel donne plusieurs messages. Il fait allusion à un futur roi d'Israël, descendant de David, qui sera appelé l'Emmanuel. Ce sera le roi du monde, et il n'y aura plus de haine sur terre. Le prophète Isaïe met ensuite en garde plusieurs nations de son époque, qui seront abattues car elles ne se sont pas soumises à la loi de Yahvé.

Ce livre fait aussi état d'un épisode de la guerre entre Juda et l'Assyrie au temps d'Ezéchias. L'armée du roi Sennachérib vient de Ninive pour prendre Jérusalem. Lorsque ses troupes entourent les remparts, le roi d'Israël Ezéchias fait une prière pour la sauvegarde de la ville. Dieu lui répond par l'intermédiaire d'Isaïe, et le rassure : la ville ne sera pas prise. Et bientôt on apprend que dans le camp assyrien, 185 000 soldats ennemis ont trouvé la mort. Sennachérib privé d'armée retourne alors à Ninive, où il sera finalement assassiné.

Isaïe parle également d'autres visions prophétiques et symboliques qu'il a eues. Il rapporte l'image allégorique d'un serviteur accablé, méprisé et affligé. Il doit porter un grand poids, qui représente toutes les fautes de ses semblables. Le fardeau étant de plus en plus lourd, le serviteur meurt d'épuisement sans avoir émis la moindre plainte.

Le **Livre de Jérémie** relate le détail des événements historiques se déroulant dans les murs de Jérusalem au moment du siège désastreux de la ville par les Babyloniens. Après la chute, le prophète est mis en liberté par le roi vainqueur. Jérémie reste en Israël et contemple la ville désertée par le peuple en exil.

Les **Lamentations de Jérémie** reprennent les pensées du prophète qui médite devant la ville morte, se lamentant sur son sort parce qu'elle n'a pas suivi la voie tracée par Yahvé. Le livre est entièrement constitué de poèmes, paroles amères de leur auteur qui regrette l'impiété du peuple de Dieu.



**Baruch lisant son livre. Enluminure
extraite d'une Bible en Italien, XVe s.,
France.**

(source: bibliothèque municipale de Lyon)

Le **Livre de Baruch** est dû au secrétaire de Jérémie qui vit à Babylone au temps de l'exil. Il fait une lecture publique de son texte devant l'assemblée des exilés et leur roi Joakin. En l'écoutant, ses auditeurs sont émus et reconnaissent leur désobéissance envers Dieu. Ils écrivent alors une lettre destinée aux autres Juifs restés à Jérusalem, qui contient de l'argent pour le Temple, ainsi qu'un message de repentir et une longue prière.

La seconde partie du Livre de Baruch est une autre lettre de Jérémie, adressée de Jérusalem aux exilés. Le prophète insiste pour que les captifs ne se laissent pas influencer par les cultes païens pratiqués en Chaldée.

Le **Livre d'Ezéchiel** est composé par un Judéen qui vit à Babylone et qui est témoin de

visions prophétiques. Il décrit par exemple l'image de quatre êtres vivants fantastiques, des chérubins, ainsi que d'un char monté sur quatre roues et portant le Trône de feu de Yahvé. Dieu montre alors à Ezéchiel un rouleau de livre, que le prophète doit avaler et sur lequel sont inscrits des plaintes et des gémissements. Ezéchiel est chargé de faire prendre conscience aux Israélites de leurs fautes morales : idolâtrie, fausses prophéties, prostitution, inceste, fornication. Les reproches de l'Eternel s'adressent aussi à d'autres nations voisines, dont l'Egypte, Edom, Tyr et Sidon.



*Une vision d'Ezechiel : Dieu et les chérubins.
Enluminure extraite d'une Bible en Italien, XVe s., France.
(source: bibliothèque municipale de Lyon)*

Dieu montre également au prophète l'image d'une plaine couverte d'ossements humains desséchés. Ces os se mettent soudain en mouvement, pour reformer des corps qui retrouvent leurs chairs puis reprennent vie. Ils représentent le peuple hébreu, tombé en captivité mais qui se relèvera car Dieu lui rendra sa dignité.

Yahvé promet qu'après le relèvement du peuple, la ville sainte sera reconstruite. Dans une nouvelle vision, Ezéchiel peut contempler une vue de ce que sera la Jérusalem future. Un personnage se met à mesurer la cité, et en établit une description détaillée.

Le **Livre de Daniel** est dû à un prophète qui vit à Babylone au temps l'exil. Daniel est employé à la cour du roi Nabuchodonosor. Une nuit, le roi voit en songe une grande statue de métal, aux pieds faits d'argile et de fer, qui s'écroule lorsqu'une pierre vient heurter son pied. Seul Daniel parvient à en donner une interprétation. Il explique au roi que la statue symbolise son empire, et qu'un jour il viendra à s'effondrer.



***Porte du temple de Nabuchodonosor à Babylone.
Reconstruction.***

(source: ancient near east images)

Peu de temps après, le roi Nabuchodonosor fait ériger sur la place publique une grande statue d'or qui le représente. Il impose à toute personne vivant dans son empire de s'agenouiller devant la statue. Cependant, trois fonctionnaires hébreux refusent de faire ce geste contraire au culte du Dieu unique. Ces hommes sont alors arrêtés et présentés au roi, qui les condamne à être brûlés vifs dans une grande fournaise. Mais lorsqu'ils sont précipités dans le feu, celui-ci ne semble aucunement les consumer. Et à la fin de l'expérience, les trois condamnés ressortent indemnes. Impressionné, le roi les rétablit dans leurs fonctions.



Les trois hommes dans la fournaise. Peinture contemporaine.

(source: freebiblepictures)

Balthazar est le fils et successeur du roi Nabuchodonosor. Ayant hérité du pouvoir, il organise un grand festin, durant lequel il se sert des vases sacrés pris à Jérusalem. Au cours du dîner, la vision surnaturelle d'une main apparaît, qui trace des signes sur un mur de la salle.

Les témoins de cette apparition sont très troublés. Cependant la langue de l'inscription est inconnue. Le roi Balthazar fait alors appeler Daniel et l'interroge à propos de la mystérieuse écriture. Le prophète en donne immédiatement la signification. Balthazar va mourir, parce qu'il a beaucoup péché et qu'il n'a pas respecté le Dieu des Hébreux. Son royaume ne lui survivra pas, et sera donné aux Mèdes et aux Perses. Lorsque le roi entend cela, il est atterré. Mais il n'aura pas le temps de réagir : il sera tué la nuit suivante.

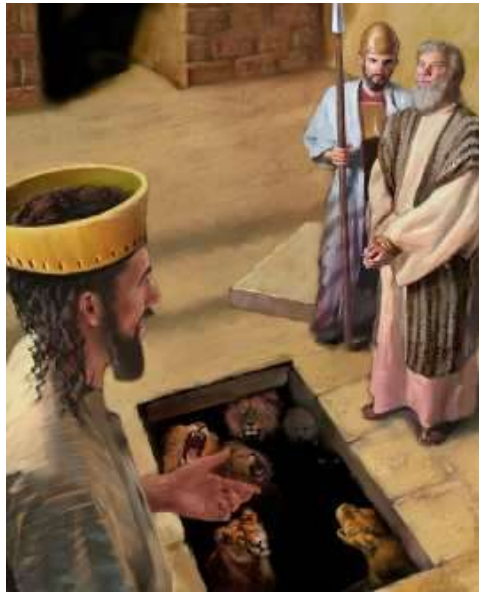


Le festin de Balthazar. Peinture contemporaine.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Après la mort de Balthazar, les Perses submergent effectivement l'empire babylonien, qui passe sous leur domination. Le roi perse Cyrus s'empare de ses vastes territoires. Depuis sa capitale Suse, Darius met l'empire sous la surveillance d'une armée de fonctionnaires, les satrapes, avec à leur tête le prophète Daniel.

Cependant Daniel est rapidement jalouxé par les administrateurs qu'il dirige. Il est bientôt victime d'un complot visant à le faire condamner à mort. Les satrapes obtiennent d'abord du monarque la signature d'un décret rendant le culte du roi obligatoire et unique. Les satrapes se rendent ensuite chez Daniel, et le surprennent à l'heure de sa prière quotidienne à Yahveh. Daniel est arrêté et comparaît devant le roi. Embarrassé, le souverain fait jeter Daniel dans une fosse aux lions.

Le jour suivant, le monarque trouve Daniel indemne au milieu des lions. Le prophète explique sa survie par la protection de Yahvé. Le roi soulagé le fait sortir et le couvre d'honneurs, puis rend à son tour hommage au dieu qui a sauvé Daniel.



Daniel et la fosse aux lions. Peinture contemporaine.
 (source: www.bibleexplained.com)

Le Livre de Daniel contient également des récits de visions apocalyptiques. Dans ces visions, des animaux fantastiques apparaissent et se combattent. Il est aussi question d'une époque future où le pouvoir terrestre serait soumis à une abomination, ce qui provoquerait une grande détresse sur la Terre, jusqu'à ce que le Très-Haut apparaisse et abatte son pouvoir.

Il faut aussi citer l'histoire de Suzanne, une femme mariée et convoitée par deux vieillards. Faussement accusée d'infidélité par ses prétendants, elle sera finalement innocentée et sauvée par une intervention de Daniel.

Le livre de Daniel met encore en scène une sorte de dragon que les Babyloniens vénèrent comme une idole. Pour prouver l'illusion de ce culte, Daniel donne à la bête des gâteaux empoisonnés à l'étaupe. Le monstre se jette sur cette apparence de nourriture, la dévore et meurt aussitôt.



*Daniel et le dragon. Enluminure extraite du
"Speculum humanae salvationis", XVe s, France.
(source: bibliothèque municipale de Lyon)*

Les livres des autres prophètes

Les derniers livres de l'Ancien Testament sont courts et présentés dans un ordre non chronologique. Ils sont écrits à partir de l'époque du schisme et de l'exil à Babylone. Leurs auteurs sont des prophètes, inspirés par des messages et des visions prophétiques émanant de Yahvé. Ils expriment tous de sévères avertissements à l'adresse du peuple d'Israël et des nations voisines. Tous ces peuples sont coupables de grandes fautes, et risquent un châtement terrible s'ils ne rectifient pas leur conduite.

Le **Livre d'Osée** exprime plusieurs reproches que fait Yahvé aux Hébreux : débauche, idolâtrie, alliances militaires conclues sans l'accord divin.

Le **Livre de Joël** évoque l'image d'une invasion de sauterelles qui symbolise le châtement prochain de Yahvé. Son livre contient aussi des visions apocalyptiques, montrant une guerre menée contre Jérusalem par des nations en armes, et le jugement final de Yahvé sur tous les peuples.

Le **Livre d'Amos** exprime l'irritation de l'Eternel à l'égard de plusieurs peuples coupables de grands crimes ; le feu dévorera leurs capitales et les palais de leurs rois. Yahvé préconise par ailleurs une conduite plus juste envers les personnes vulnérables.

Le **Livre d'Abdias** est dirigé contre le royaume d'Edom, au Sud de Juda. Il est reproché à ce peuple d'avoir exercé sa violence sur Israël ; sa violence retombera sur elle, tout comme sur chaque nation qui aura porté les armes contre les Hébreux.



Le prophète Jonas avalé par un poisson. Art africain.

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Le **Livre de Jonas** est celui d'un prophète chargé par Yahvé de prophétiser à Ninive. Redoutant de remplir sa mission, Jonas s'enfuit sur un navire en Méditerranée ; mais au cours d'une forte tempête, il est jeté à l'eau et avalé par un très gros poisson. Le prophète reste trois jours dans les entrailles de l'animal, puis il est vomi près d'une plage. Ayant survécu, Jonas se rend finalement à Ninive, et obtient de l'ensemble des Ninivites un repentir pour leurs fautes et une vénération pour le Dieu des Hébreux.

Le prophète et auteur du **Livre de Michée** reçoit des messages divins annonçant la destruction future de Jérusalem à cause de ses fautes, puis sa restauration finale comme capitale spirituelle, repeuplée avec des survivants éclopés et faibles. Michée annonce qu'un roi naîtra prochainement à Bethléem, qui règnera par la force de Yahvé et dont le royaume s'étendra sur la Terre entière.

Le **Livre de Nahum** prédit la ruine de la puissante Ninive. L'Assyrie a été l'instrument de la punition d'Israël, mais elle sera à son tour châtiée pour sa cruauté. Dans ses visions, Nahum voit Ninive assiégée, pillée et dévastée.

Le **Livre d'Habacuc** exprime une plainte de son auteur, qui ne voit que du mal et de l'impiété autour de lui. Yahvé lui répond par une vision : bientôt les Babyloniens déferleront sur Israël et puniront le peuple pour son égarement moral. Le livre se termine par un psaume appelant à la confiance en Yahvé.

Le **Livre de Sophonie** adresse de sérieuses mises en garde au peuple hébreu et aux nations voisines. Un jour viendra où Dieu détruira les hommes arrogants, protégera les gens humbles et leur donnera un royaume de vraie justice.

Le **Livre d'Aggée**, écrit à la fin de l'époque d'exil, insiste pour que l'on commence à reconstruire le Temple de Jérusalem. Il encourage les restaurateurs à se mettre à l'oeuvre, leur faisant voir la gloire de Yahvé qui emplira sa maison une fois terminée.

Le **Livre de Zacharie** décrit de nombreuses visions divines et symboliques. Dieu demande au peuple de respecter le faible et l'opprimé. Il parle aussi d'un futur roi d'Israël, qui paraîtra humble et monté sur un ânon. Ce sera alors le temps de proclamer la paix sur la terre. Il annonce aussi un jour où les peuples qui prendront les armes contre Jérusalem seront décimés. Après cela, les nations vénèreront Jérusalem et viendront la fêter chaque année.

Dans le ***Livre de Malachie***, il est reproché aux Israélites de négliger le culte, l'enseignement religieux, la fidélité conjugale. En revanche, il promet l'espérance pour les hommes justes qui respectent pleinement la Loi de Yahvé.

Le Nouveau Testament

Le contexte historique

Au milieu du premier siècle avant notre ère, l'essentiel du Proche-Orient ancien tombe sous la domination de l'empire romain. En 63 avant Jésus-Christ, la ville de Jérusalem est prise par le général Pompée, et le royaume de Juda devient un Etat vassal de Rome.

Le pays hébreu est néanmoins doté d'un roi d'origine édomite, Hérode le Grand, qui règne sur Juda (devenu la Judée) tout en étant soumis à Rome. Hérode rassemble sous son sceptre un vaste territoire, comparable à celui de l'ancien royaume d'Israël. Il fait entièrement reconstruire le Temple de Jérusalem qui avait été détruit au cours des guerres antérieures.

L'enfant Jésus vient au monde sous le règne d'Hérode le Grand. A la mort de celui-ci en 4 av. J.-C, le pays est divisé en quatre « tétarchies » confiées aux fils d'Hérode. Mais la Judée repasse bientôt sous contrôle direct de Rome, administrée par le préfet Ponce Pilate entre 26 et 36 de notre ère.

Dans ces conditions, une partie des Juifs aspirent à l'indépendance, comme le mouvement des zélotes qui opère des attentats contre l'armée d'occupation, sévèrement réprimés. L'autre attitude consiste à supporter le régime tout en perpétuant la pratique du culte monothéiste. Cette tendance est illustrée par les prêtres, les pharisiens et les scribes qui entretiennent le Temple et font appliquer la loi juive.

Les quatre Evangiles

Les quatre premiers livres du Nouveau Testament, les évangiles, relatent la vie et les actes de Jésus de Nazareth. A peu près identiques, ces textes sont l'oeuvre de quatre auteurs dont certains ont connu Jésus : **Matthieu**, **Marc**, **Luc** et **Jean**. Matthieu est un ancien collecteur d'impôts, devenu l'un des douze apôtres. Marc fait partie de l'entourage des disciples, proche de saint Pierre et de saint Paul. Luc est un médecin grec qui fait partie des tout premiers chrétiens. Jean est vraisemblablement aussi l'un des douze apôtres. Les quatre livres ont été écrits quelques années après le ministère de Jésus.

Jean le Baptiste

La mission de Jésus sera annoncée par un prophète, Jean le Baptiste, qui sera son contemporain et son précurseur. Jean est le fils du prêtre Zacharie et d'une cousine de la

Vierge Marie nommée Elisabeth. Tandis que Zacharie assure son service dans le Temple, il est averti de la naissance de son fils par l'apparition d'un ange. Mais comme il se permet d'en douter, il est puni d'un mutisme temporaire.

Lorsque Elisabeth est enceinte de six mois, Marie vient lui rendre visite alors qu'elle-même attend déjà Jésus. A l'instant où les deux femmes se rencontrent, Elisabeth sent son enfant bouger, ce qu'elle interprète comme un signe perçu de la présence du futur Fils de Dieu.

Le jour de l'accouchement d'Elisabeth, Zacharie encore muet inscrit le prénom qu'il a choisi pour l'enfant : il s'appellera Jean. A cet instant, Zacharie retrouve miraculeusement l'usage de la parole, et prononce une bénédiction en annonçant que l'enfant sera un prophète.

Devenu adulte, le prophète Jean parcourt la région du fleuve Jourdain. Il vit dans le plus grand dénuement, habillé d'une simple peau de bête et se nourrissant des maigres produits du désert. Il déclare au peuple venu le visiter que l'avènement du Royaume de Dieu est imminent, et qu'en conséquence chacun doit se repentir, purifier sa conscience et s'ouvrir à Dieu. Jean purifie symboliquement chaque personne en l'aspergeant d'eau du fleuve : c'est le baptême. Jean prépare la venue de l'homme qui vient de Dieu.



Vue de la rivière Jourdain, qui relie le lac de Tibériade à la Mer Morte.

(source: holylandnetwork.com)

Le destin de Jean le Baptiste sera tragique. Dans ses discours, il apostrophe et dérange certaines personnalités de haut rang. C'est le cas du tétrarque de Galilée Hérode Antipas, à qui il reproche de vivre illégitimement avec Hérodiade, la femme de son frère. Cette accusation irrite sérieusement la famille régnante, et Jean finit par être arrêté. Cependant Hérode veut ménager son prisonnier, à la différence de sa maîtresse Hérodiade qui a moins de scrupules. Voulant la mort de Jean, elle use d'un stratagème pour l'obtenir. Au cours d'une fête, sa fille Salomé exécute en public une danse lascive. Hérode est séduit et promet à l'adolescente de lui

accorder une faveur au choix. A l'instigation de sa mère, Salomé demande alors la tête de Jean-Baptiste. Piégé par sa parole donnée, Hérode ordonne la décapitation du prisonnier.



*Jean le Baptiste prêchant près du Jourdain.
Enluminure des frères Limbourg, XVe siècle, Belgique.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)*

La naissance et la jeunesse de Jésus

Dans le village de Nazareth en Galilée, la jeune vierge Marie est fiancée au charpentier Joseph. Le mariage est planifié, mais la future mère du Christ est témoin d'une apparition. L'ange Gabriel l'informe qu'elle sera bientôt enceinte d'un fils qui sera appelé Jésus. Même en étant vierge, Marie donnera naissance à un enfant venu de Dieu.



La Vierge Marie, Mère de Jésus, interprétée par Olivia Hussey.
Film de Francisco Zeffirelli, "Jésus de Nazareth", 1977.
 (source : users.hol.gr/%7Eetgsonsoe/)

Marie est pourtant obligée de révéler à Joseph qu'elle est enceinte d'un enfant qui ne vient pas de lui. Joseph est atterré, mais peu après il est à son tour témoin d'une vision. L'ange l'informe que le futur fils de Marie ne vient pas des hommes mais de Dieu, et qu'il sera un grand prophète et un grand roi.



L'Annonciation. Peinture contemporaine.
 (source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Dès lors, le mariage prévu redevient possible et il est célébré quelques jours plus tard. Au terme de la grossesse de Marie, une contrainte administrative vient compliquer l'accouchement. L'empereur fait procéder à un recensement de population dans tout l'empire, obligeant chacun à se faire enregistrer sur son lieu de naissance. Joseph et Marie doivent se rendre à Bethléem en Judée, dont ils sont originaires. Les conditions du voyage sont difficiles à cause de la grossesse. Le couple arrive à Bethléem alors que l'accouchement est imminent. Les hôtelleries étant toutes complètes, Joseph et Marie s'installent à la hâte dans une étable.

L'enfant Jésus vient au monde dans ces conditions précaires, au milieu de la paille et des mangeoires pour bestiaux.



L'Adoration des Mages.
Enluminure, XIIe s., Allemagne.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Cette naissance ne passe pas tout à fait inaperçue, car la famille de Jésus reçoit des visites inattendues. Des bergers ont été informés d'une naissance divine, annoncée par des anges qui leur sont apparus. Puis des voyageurs issus d'un lointain pays d'Orient se présentent pour voir le nouveau-né. Ils sont mages, c'est-à-dire savants, et ils ont interprété les signes du ciel en suivant une étoile, indiquant qu'un futur roi est né en Judée. Ils offrent à l'enfant des matières précieuses : or, myrrhe, encens.

En arrivant à Jérusalem, les mages ont dû se renseigner sur le lieu exact de la naissance en s'adressant à Hérode le Grand, le roi de Judée, et les docteurs interrogés par celui-ci leur ont indiqué Bethléem. Hérode demande à ses visiteurs de le tenir informé, mais avertis par un songe ils n'en feront pas cas. Après leur visite à Bethléem, ils retournent directement dans leur pays.

Lorsque Hérode réalise que les mages ne reviendront pas le voir, il entre dans une violente colère et prend une grave décision. Il donne l'ordre de passer au fil de l'épée tous les jeunes enfants mâles d'Israël. L'ordre est exécuté, et les nouveaux-nés de tout le pays sont exterminés.



Bergers à Bethléem.
(source: www.bibleplaces.com)

La famille de Jésus est prévenue du danger par un message divin que reçoit Joseph, leur conseiller de se rendre en Egypte pour mettre l'enfant à l'abri. Les parents de Jésus partent pour l'Egypte, et y restent jusqu'à ce que le cruel roi Hérode soit décédé. Alors ils rentrent en Israël et réintègrent leur village de Nazareth.



La fuite en Egypte.
Peinture de Bernard Brouillard, XXe s., France.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

On a peu d'informations sur la jeunesse de Jésus à Nazareth, sinon qu'il travaille comme charpentier aux côtés de son père. Un épisode est relaté alors que Jésus a environ douze ans. Lors du pèlerinage annuel à Jérusalem, Joseph et Marie perdent de vue leur fils sur le chemin du retour. Ils le retrouvent en ville, à l'intérieur du Temple, en train de s'entretenir avec les prêtres et de mettre leur érudition en difficulté. Jésus se justifie en déclarant s'occuper des affaires de son Père ...



*Jésus au milieu des docteurs du Temple.
Enluminure.*

(source : sandamiano.centerblog.net)

Episodes de la vie publique de Jésus-Christ

L'un des premiers évènements connus de la vie de Jésus adulte est celui de son baptême. Il se rend auprès de Jean-Baptiste près du fleuve Jourdain et demande le baptême, ce qui étonne Jean : ce serait plutôt l'inverse qu'il faudrait faire ! Mais Jésus insiste et se fait baptiser par Jean. Lorsque Jésus sort du fleuve, une colombe se pose sur sa tête et une voix puissante retentit : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le". Jésus s'éloigne sous les yeux des témoins étonnés de la scène.



*Le baptême de Jésus. Enluminure.
Musée arménien d'Ispahan, Iran.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)*

Jésus se retire ensuite dans le désert pour une période de quarante jours, afin d'y préparer sa mission dans la solitude et la prière. Il est alors approché par le démon qui le tente en lui présentant toutes sortes de pièges. Nourriture miraculeuse, pouvoir et richesse, tentative de saut dans le vide : Jésus les rejette systématiquement. Tandis que le malin s'éloigne, des anges viennent honorer celui qui a résisté aux tentations.

A l'issue de sa retraite au désert, Jésus retourne à la vie publique et choisit quelques personnes pour l'accompagner dans sa mission. Les apôtres sont au nombre de douze et comptent des proches cousins, des amis et des personnes rencontrées en chemin. Jésus et ses compagnons parcourent la Terre sainte de village en village, annonçant à leurs habitants la venue prochaine du Royaume de Dieu.

Jésus traverse aussi la région de Samarie, réputée hostile au peuple juif. Faisant halte près d'un puits, il rencontre une femme du pays venue y puiser de l'eau. Jésus lui parle d'une autre sorte d'eau susceptible de désaltérer pour toujours. La femme se montre intéressée, mais Jésus devine la réalité de sa vie dissolue. Alors elle comprend que Jésus est un prophète, elle manifeste sa foi et son attente d'un Messie. Et Jésus de révéler que le Messie n'est autre que lui-même.

La Samaritaine émue retourne dans son village pour témoigner de sa rencontre. Les habitants la suivent et accueillent Jésus durant plusieurs jours.



Jésus et la Samaritaine.
Peinture de Jean de Flandres, XVIe s..
(source: spiritualite-chretienne.com)

Au cours de son ministère itinérant, Jésus se rend près du lac de Tibériade où l'apôtre Simon a exercé le métier de pêcheur. Devant une foule nombreuse, il monte dans une barque et s'éloigne de quelques mètres pour s'adresser au peuple présent sur la rive. Il enseigne sa spiritualité à la foule, au moyen de paraboles dont le sens symbolique révèle la signification.



Barque de pêche évoquant celle de Pierre.
Reconstitution s'inspirant d'une ancienne épave.
(source: bibleplaces.com)

Jésus prêche l'humilité, la bienveillance et la générosité envers les personnes défavorisées qu'il veut tirer de la détresse et du désespoir. Depuis le sommet d'une colline, il adresse à la foule des paroles qui seront appelées les Béatitudes :



Les Béatitudes. Icône contemporaine.
(source : <http://sfswedenborgian.org>).

« Heureux ceux qui ont une âme de pauvre, car le Royaume des cieux est à eux.
Heureux les doux, car ils auront la Terre en partage.
Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés.
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.
Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.
Heureux ceux qui font régner la paix, car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux. »

Il ajoute que les témoins qui seront persécutés en son nom seront bénis de Dieu et largement récompensés, tout comme les prophètes qui furent maltraités dans le passé.

La pratique religieuse

Les apôtres ayant reconnu ne pas savoir comment prier, Jésus leur transmet le texte du Notre Père :

« Notre père, qui es aux cieux,
Que ton nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien,
Pardonne-nous nos offenses,
Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé,
Et ne nous soumets pas à la tentation,
Mais délivre-nous du mal ».

Il conseille d'insister dans la prière sans se décourager. Car si personne n'aurait l'idée de nourrir ses enfants avec des pierres, à plus forte raison le Père bienveillant pourvoira-t-il aux besoins humains. Dieu ne nourrit-il pas les oiseaux ? Plutôt que de s'inquiéter des biens matériels, on recherchera d'abord la justice et le reste viendra en plus.

Les miracles de Jésus

L'un des premiers miracles rapportés dans les évangiles est celui des noces de Cana, du nom d'un village où Jésus est invité à un repas de noces. Au cours du dîner, on apprend que la réserve de vin est épuisée. Jésus conseille alors aux servants de mettre de l'eau dans les cruches à vin. Les serviteurs s'exécutent, et constatent aussitôt que l'eau s'est transformée en vin. La fête peut continuer, et les invités remarquer que le vin de meilleure qualité a été gardé pour la fin !



*Le miracle des noces de Cana..
Peinture de Duccio di Buonning Cegna , XVIe s., Italie.
(source: spiritualite-chretienne.com)*



La multiplication des pains.

Icône byzantine.

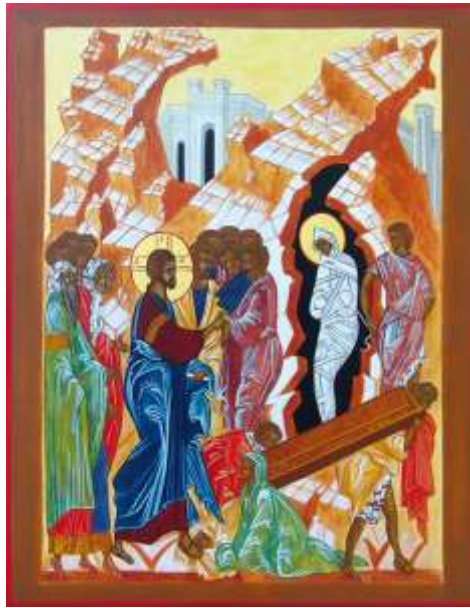
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Jésus s'adresse quotidiennement à la foule, de plus en plus nombreuse à le suivre pour entendre ses paroles. Un jour il l'emmène loin de ses habitations. En fin de journée, les apôtres réalisent qu'il faut renvoyer le peuple ou bien le nourrir sur place. N'ayant que très peu de pain et de poisson, les disciples s'en inquiètent auprès de leur maître. Celui-ci leur demande de nourrir les gens à partir de ce maigre reste.

Mais le miracle se produit : des paniers entiers remplis de pain et de poisson sont distribués à la foule. La population ce jour-là compte au moins cinq mille personnes, et la nourriture est plus que suffisante. Il reste en fin de repas douze corbeilles pleines de nourriture en excès.

Jésus accomplit aussi et surtout des miracles de guérison. On lui présente constamment des personnes atteintes de toutes sortes de pathologies et d'infirmités : paralysie, lèpre, épilepsie, surdité, mutisme, cécité, possession du démon. Il les guérit systématiquement, devant une foule toujours plus exaltée.

Il ressuscite quelquefois des personnes récemment décédées. Dans une scène fameuse, Jésus se rend au tombeau de son ami Lazare de Béthanie qui vient de mourir. Ayant fait réouvrir le sépulcre, il appelle le défunt d'une voix forte. Lazare se lève et sort du caveau, son corps entouré de bandelettes. Ainsi, la résurrection d'un mort illustre l'une de ses paroles : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, celui-là vivra ».



La résurrection de Lazare. Icône contemporaine.

(source : ecriture-icones.fr)

Les guérisons miraculeuses se multiplient, et partout où Jésus passe on lui présente des malades et des infirmes. Alors qu'il se trouve dans une maison dont l'entrée est encombrée par la foule, deux brancardiers transportant un paralytique tentent de s'en approcher. Les porteurs n'hésitent pas à démonter la toiture pour descendre le paralysé à l'intérieur ! Alors que les gens protestent, Jésus déclare à la personne handicapée que ses péchés sont pardonnés, puis lui ordonne de se lever. L'infirmes se dresse sur ses pieds et parvient à marcher. L'assemblée stupéfaite reconnaît n'avoir jamais rien vu de pareil.

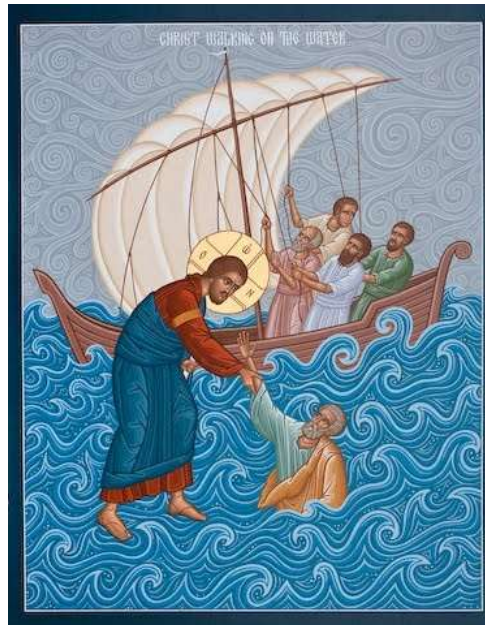
En se déplaçant sur un chemin, Jésus rencontre un groupe de dix lépreux qui lui demandent de les délivrer de leur maladie. Il les envoie simplement se laver dans le bassin de Siloé, et ils en ressortent en parfaite santé. Mais Jésus s'étonne qu'un seul d'entre eux ne vienne le remercier. Le seul qui lui exprime sa reconnaissance reçoit sa bénédiction.



La guérison du paralytique.
Mosaïque de la basilique de Ravenne, Ve s.
(source: rouen.catholique.fr)

Les miracles s'appliquent aussi à des affections non identifiées dont les victimes sont dites « possédées du démon ». Jésus croise ainsi sur une route deux hommes ayant un aspect effrayant. « Légion » est leur nom, ce qui signifie que les démons qui les habitent sont très nombreux. Les esprits mauvais sortent alors et se réfugient dans un troupeau de porcs, qui se jette aussitôt dans un précipice ... Les deux hommes retrouvent un aspect calme et serein.

Les guérisons miraculeuses ne sont pas réservées aux seuls Juifs. Un centurion romain vient un jour demander à Jésus la guérison d'un serviteur. L'officier explique modestement qu'il suffit sans doute à Jésus de prononcer une phrase sans se déplacer pour que la guérison ait lieu. Jésus admire sa grande foi, et à cet instant le serviteur est délivré de sa maladie.



Jésus marche sur l'eau. Icône contemporaine.
(source : pinterest.com/hennymazurel)

Jésus réalise aussi des miracles sur les éléments naturels. Un jour où l'apôtre Pierre et ses compagnons naviguent en barque sur le lac de Tibériade, ils aperçoivent à quelque distance Jésus qui se tient debout sur les flots. Effrayés, les disciples sont rassurés par Jésus lui-même qui les appelle. Alors Pierre tente de le rejoindre, et s'engage en marchant lui aussi sur le lac. Mais bientôt il perd courage et s'enfonce. Jésus lui tend la main en expliquant qu'il a sombré parce qu'il n'avait pas assez de foi ...

Lors d'une autre traversée, Jésus est endormi dans la barque de Pierre tandis que ses occupants font face à une violente tempête. Réveillé par ses apôtres angoissés, Jésus étend la main et ordonne à la tempête de se calmer. Aussitôt le vent tombe et les vagues s'aplatissent

net. Ses compagnons se demandent alors en eux-mêmes : qui est celui-ci, à qui même le vent et la mer obéissent ?



***La tempête apaisée. Enluminure.
Evangélaire d'Echternach, XIe s., Allemagne.***
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

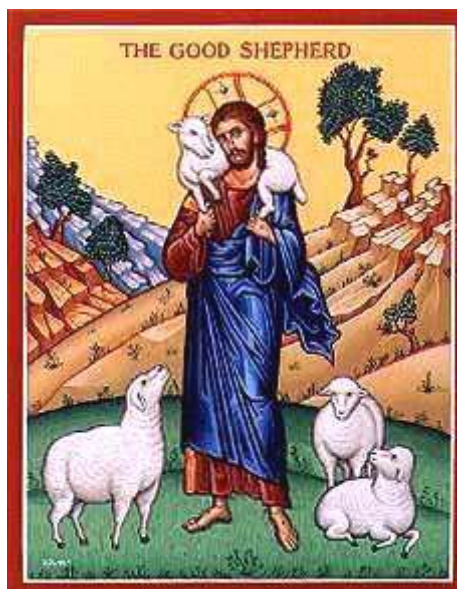
Jésus emmène trois de ses disciples au sommet d'une haute montagne, sur laquelle il se montre sous une forme inhabituelle. Ses vêtements et son corps prennent soudain un aspect resplendissant. Les apôtres impressionnés aperçoivent également deux autres personnages, qu'ils identifient aux prophètes Moïse et Elie. Pierre propose à Jésus de dresser trois tentes pour accueillir ces illustres visiteurs. Mais la vision prend fin, les prophètes disparaissent et Jésus retrouve son aspect habituel. Il demande alors à ses compagnons de rester discret à propos de cette Transfiguration.



***La Transfiguration. Enluminure.
Evangile de Trezibonde, XIe s., Italie.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)***

Les paraboles

La pensée spirituelle de Jésus s'exprime souvent de façon imagée à travers des paraboles. Celle du bon pasteur, par exemple, met en scène un berger qui a perdu une brebis de son troupeau. Inquiet, il laisse le reste du troupeau dans l'enclos et part à la recherche de l'égagée. Lorsqu'il la retrouve, il est au comble du bonheur car la vie d'une seule brebis est précieuse à ses yeux. Pareillement, le devenir de toute personne a une grande importance devant Dieu qui désire qu'aucune âme ne soit perdue.



***La parabole du bon pasteur.
Icône contemporaine, Etats-Unis.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)***

La parabole du bon Samaritain est l'histoire d'un voyageur violemment agressé et dépouillé sur une route. Laissé sans connaissance au bord du chemin, il est dépassé par plusieurs personnes indifférentes à son sort. Le seul passant qui lui porte assistance est un Samaritain, qui transporte la victime jusqu'à une auberge et prend même en charge les frais médicaux. Jésus montre le dévouement de ce Samaritain comme le modèle d'une conduite exemplaire.

Celle de l'enfant prodigue met en scène un adolescent qui s'échappe de la maison de son père et part vers un pays lointain. Il dépense là-bas tout son argent dans une vie de débauche. Se trouvant bientôt sans ressources, il n'a pas d'autre choix que de rentrer chez son père. A son retour, celui-ci organise une grande fête en l'honneur du fils retrouvé. Voyant cela, son autre

fils est pris de jalousie, mais son père lui explique qu'il tient à marquer les retrouvailles car sa famille est de nouveau réunie.



La parabole du bon Samaritain.
Peinture contemporaine de Anne de Vries, Pays-Bas.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

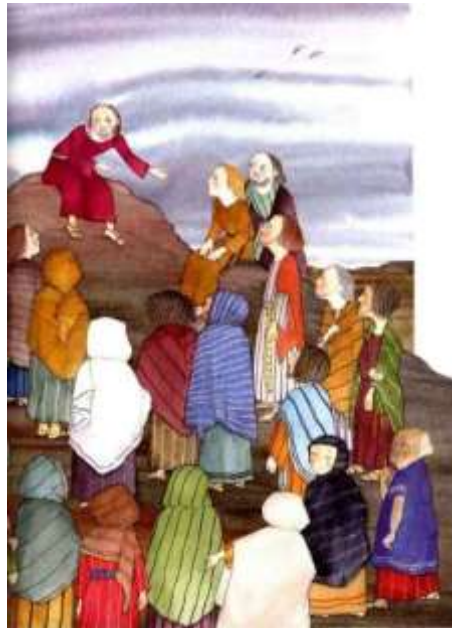


La parabole de l'enfant prodigue.
Peinture contemporaine de soeur Sainte-Anne,
Afrique.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Une autre parabole toute simple est celle du grain de sénevé. Si le minuscule grain d'une plante est mis en terre, il germe pour devenir un arbre immense dans lequel les oiseaux viennent s'abriter. De cette image symbolique, il ressort qu'un minimum de foi peut se développer jusqu'à permettre la réalisation de grandes oeuvres.

Jésus prend encore l'image d'un figuier stérile. Dans le verger fertile d'un cultivateur, un seul arbre ne donne pas de fruit. L'idée vient alors au propriétaire de couper l'arbre qui occupe inutilement de la place et qui épuise le sol. Mais son serviteur lui donne un autre conseil. Avant de le supprimer, il suggère de tout tenter afin de le faire produire : rajouter de l'engrais, lui bêcher le pied et l'arroser davantage. S'il ne donne toujours rien alors qu'on a fait le maximum pour l'y aider, alors seulement on le coupera.

L'histoire des servantes vierges est celle de dix femmes chargées de veiller en attendant le retour de leur maître, sans connaître l'heure où il viendra. Lorsqu'il rentre enfin, il trouve la moitié d'entre elles endormies. Ces vierges négligentes sont alors condamnées. Il en va ainsi de la destinée humaine : chacun doit être toujours prêt à faire face à l'échéance ultime.



***Jésus parle à la foule. Peinture contemporaine
de Carme Sole Vendrell, XXe s., France.***
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Citons encore l'image d'un cultivateur qui sort pour ensemer son champ. Les grains qu'il jette peuvent tomber dans le champ où ils pousseront correctement, mais aussi sur le chemin où ils seront consommés, dans les buissons où ils seront étouffés et dans les rochers où ils seront desséchés. Ainsi, la parole de Dieu transmise aux hommes peut tomber sur un terrain favorable ou défavorable, selon si ceux qui l'entendent sont prêts à la recevoir ou non.

Un riche père de famille prépare le mariage de son fils en organisant une grande fête, à laquelle tous ses amis sont conviés. Pourtant, ceux-ci déclinent tous l'invitation sous des prétextes futiles. Déçu, le maître se met alors en colère : puisque les invités refusent de venir, il charge ses serviteurs d'aller chercher tous les mendiants et les estropiés qu'ils trouveront, afin de les remplacer. Et aucun des invités initiaux ne partagera le repas de noces.

Jésus conte aussi l'histoire du propriétaire d'une vigne qui confie sa plantation à ses serviteurs. Ayant quitté le pays, il envoie un émissaire prendre des nouvelles du domaine. Mais voyant arriver le messenger, les serviteurs se jettent sur lui et le tuent. Apprenant cela, le maître envoie alors son fils comme nouvel émissaire, espérant que lui au moins sera respecté ; il est tué pareillement. A son retour, le propriétaire fait alors arrêter et condamner les vignerons homicides qui ont agi en insensés. On peut y voir une comparaison avec le Dieu d'Israël, qui a envoyé auprès de son peuple ses prophètes, puis son Fils : au lieu d'être écoutés, ils ont été persécutés.



***La parabole des vignerons homicides. Enluminure extraite
du Speculum humanae salvationis, XVe s., France.***
(source : bibliothèque municipale de Lyon)

Il faut encore évoquer la parabole du riche propriétaire qui confie sa fortune à trois serviteurs, et les charge d'investir l'argent pour qu'il rapporte un intérêt. Ayant quitté le pays, il revient quelques mois plus tard et fait le point sur les gains obtenus. Les deux premiers serviteurs ont fait fructifier leur argent et sont récompensés en proportion. Le troisième rend l'argent tel quel à son maître, sans l'avoir placé, et lui reproche en outre d'être dur et impérieux. Le maître chasse alors ce serviteur qui n'a fait aucun effort pour valoriser le capital confié.

On rapportera enfin l'histoire d'un roi qui fait ses comptes avec ses fonctionnaires. L'un d'eux étant très endetté, le roi menace de le mettre en prison, mais il se ravise en voyant la détresse du serviteur. Il va même jusqu'à annuler sa dette. Le serviteur sort du palais et rencontre un ami qui lui doit un peu d'argent. Réclamant son dû, il se montre intraitable et lui intente un procès. Cette affaire parvient aux oreilles du roi qui le convoque à nouveau, surpris de cette intransigeance. Puisque le serviteur a été sans pitié, sa dette ne sera finalement pas annulée. Le Juge suprême traitera chacun comme il aura traité ses semblables.

Une morale chrétienne

La morale tient une place importante et originale dans l'enseignement de Jésus-Christ. Il donne à ses disciples un nouveau commandement : « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés ». Jésus est attentif à la détresse humaine des personnes les plus défavorisées : malades, personnes sans ressources, handicapés, victimes de toutes sortes de fléaux. Le premier devoir de chaque personne est de pratiquer la bienveillance et la générosité envers les personnes en difficulté.

Jésus conseille également d'éviter les conflits en toutes circonstances, de ne pas être rancunier au point d'accepter d'être une victime. Le fait de tendre la joue gauche si l'on est frappé sur la droite, ou de se laisser dépouiller de sa bourse jusqu'à donner son manteau, peuvent être des formes de non-violence et de don.



***Jésus de Nazareth, interprété par
Robert Powell.***

Film de Francisco Zeffirelli, 1977.

(source : users.hol.gr/%7Etgsonsoe/)

Car il est vain de vouloir combattre le mal par le mal. Celui-ci ne peut être éliminé que par le bien. Dieu nous invite donc à ménager ceux qui nous persécutent et à aimer ceux qui nous haïssent. En effet, quel mérite aurait-on de n'aimer que ses amis ? On aimera son prochain en considérant à la fois ses amis et ses ennemis.

Les hommes n'ont pas besoin de se juger entre eux. Dieu est le seul juge, et jugera chacun de la manière dont il aura jugé ses semblables. Ne faisons pas à autrui ce que l'on ne voudrait pas que l'on fasse à nous-mêmes.

On s'abstiendra également de toute forme de reproche, car chacun a ses propres défauts. Celui en effet qui fait remarquer à son frère qu'il a une paille dans son oeil ne réalise pas qu'il a une poutre dans le sien ! Un aveugle ne peut pas guider un autre aveugle.

Les apôtres questionnent Jésus sur la notion de pardon, car il est préconisé à chacun de pardonner en cas d'offense. Si quelqu'un nous fait du tort plusieurs fois de suite, combien de fois devra-t-on lui pardonner ? Non pas sept fois, mais soixante-dix-sept fois sept fois.

Il faut aussi savoir rester humble. En se penchant sur des enfants qui l'entourent, Jésus déclare qu'il est nécessaire d'avoir un coeur d'enfant pour entrer dans le royaume de Dieu.

En matière de mœurs, la morale est plutôt stricte. Le divorce n'est pas reconnu par Jésus. Pourtant, lui fait-on remarquer, Moïse n'a-t-il pas permis de divorcer ? Jésus explique que Moïse n'a autorisé le divorce qu'à cause de la dureté du coeur humain. En réalité, deux personnes unies par le mariage ne font plus qu'une devant Dieu. Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni ! Tout homme divorcé qui épouse une seconde femme commet un adultère vis-à-vis de la première.

Révélations messianiques

Pour Jésus, le plus important des commandements divins est celui-ci : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu, de toute ta force et de toute ton âme ». Le second est presque aussi important : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». De ces deux commandements, tous les autres sont issus.

Jésus commente un jour les opinions que les hommes se font de lui, la plupart le considérant comme un prophète. Lorsqu'il demande aux apôtres leur avis, Simon déclare que Jésus est le messie et le fils du Dieu vivant. Jésus approuve, et déclare que c'est le Père céleste qui a inspiré cette réponse. De ce fait, Simon s'appellera désormais Pierre, et c'est sur cette

pierre que se construira son Eglise. Celle-ci sera protégée des forces du mal durant les siècles à venir.

Mais Jésus annonce qu'il devra d'abord subir une terrible épreuve. A Jérusalem, il sera arrêté et condamné à mourir dans de terribles conditions. Surpris, Pierre veut l'en dissuader mais Jésus le reprend sévèrement : cette fois, dit-il, c'est le démon qui a parlé. Jésus évoquera plusieurs fois le tragique destin qui l'attend. Mais trois jours après sa mort, il ressuscitera.



***Jésus et les douze apôtres. Peinture contemporaine
de © Ed de Guzman, Philippines.
(source : touchtalent.com)***

Jésus parle encore de sa relation au divin. Etant le fils de Dieu qui s'est fait homme, il existait avant la création du Monde, et à la fin des temps il siègera à la droite du Père comme roi de l'Univers.

Il fait encore des prophéties sur le futur. Un jour viendra où la ville sainte sera investie et cernée de toutes parts. Ce jour-là, ses habitants devront se réfugier dans les montagnes car la ville succombera aux assauts des païens. Le Temple sera détruit et il n'en restera pas deux pierres l'une sur l'autre.

Un temps viendra aussi où le Fils de l'Homme, c'est-à-dire Jésus, fera un retour triomphal sur la terre. Mais l'humanité traversera d'abord une grande tribulation, une épreuve jamais subie encore sur terre. Le ciel s'obscurcira, la lune perdra sa clarté et de faux prophètes opèreront des prodiges. Après ces jours sombres, le Fils de Dieu apparaîtra dans la gloire. Les trompettes célestes sonneront et les anges rassembleront toutes les âmes. Seul le Père connaît le jour et l'heure où ces événements se produiront.

Au jour du Jugement dernier, le Fils de l'Homme siègera à droite du Père céleste, dominant d'un côté les élus et de l'autre les damnés. Aux élus il dira qu'ils lui ont porté secours dans sa détresse, et aux damnés il reprochera de ne pas l'avoir fait. Les uns et les autres demanderont quand cela sera arrivé ; en réalité, tout le bien ou le mal qu'ils auront fait au plus faible d'entre eux, c'est au Christ qu'ils l'auront fait.

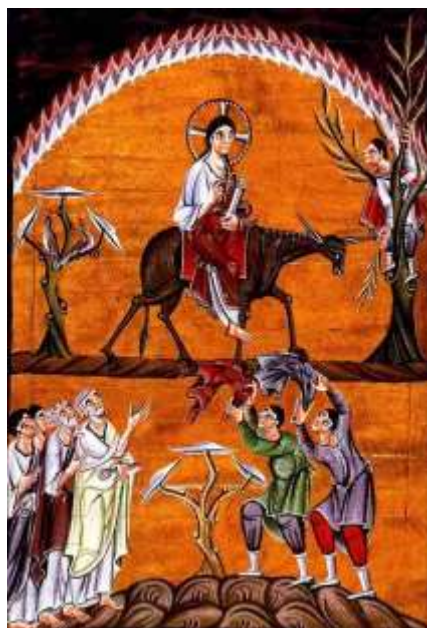


Le Jugement dernier. Icône contemporaine.
(source : smaterne.blogspot.fr)

L'entrée à Jérusalem

Tout en parcourant le territoire d'Israël, Jésus et ses disciples s'approchent de Jérusalem peu avant la date de la Pâque juive. Ils dînent un soir dans le village voisin de Béthanie. Au cours du repas, une femme verse sur sa tête un peu d'huile précieuse. Les apôtres auraient préféré que l'on vende cette huile pour nourrir les pauvres. Mais Jésus les reprend : le geste de cette femme est légitime et unique, alors que l'occasion de nourrir les pauvres se présentera toujours.

Quelques jours plus tard, Jésus fait son entrée dans Jérusalem. Il y apparaît monté sur un âne, tandis que la foule lui fait une ovation. La population étend des manteaux sur son chemin, agite des rameaux d'olivier et chante en bénissant le fils de David qui vient au nom du Seigneur. Le Christ pénètre dans la ville juché sur un âne, comme il est écrit dans les livres de l'Ancien Testament.



***L'entrée de Jésus à Jérusalem. Enluminure.
Evangélaire d'Othon III, XIe s., Allemagne.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)***

A Jérusalem, Jésus se rend au Temple bâti par Hérode le Grand dans la cour duquel se tient un marché où l'on vend des articles de sacrifice. Jésus s'en prend brutalement aux marchands, affirmant que le Temple de Dieu n'est pas un lieu de commerce mais de prière. Il détruit les étalages et chasse les commerçants, se plaignant que la maison de son Père est devenue un repaire de brigands.



***Le Temple de Jérusalem, construit par Hérode le Grand
et aujourd'hui détruit. Maquette réduite actuelle.
(source: bibleplaces.com)***

Jésus donne son enseignement dans le Temple, entouré d'un auditoire attentif. Mais il se heurte à l'incompréhension des prêtres et des scribes, qui n'ont pas la même conception que lui de la pratique religieuse. Lui-même leur fait de graves reproches, déclarant que ce sont des hypocrites et des aveugles qui égarent la communauté des fidèles. De leur côté les prêtres et les docteurs crient au blasphème. Le différend se creuse, et on cherche dès lors à lui tendre des pièges afin de pouvoir l'arrêter.

Dans cet esprit, une femme coupable d'infidélité conjugale lui est présentée. Selon la loi hébraïque, cette faute mérite la mort par lapidation. Jésus est interrogé : faut-il la lapider ? Par une célèbre réplique, il recommande que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre. Entendant cela, aucun des accusateurs n'ose la lapider et Jésus ne la condamne pas non plus.



Le Christ et la femme adultère.
Peinture anonyme contemporaine, Chine.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Le complot contre Jésus

Les prêtres, les pharisiens, les docteurs et les scribes du Temple deviennent plus en plus hostiles à Jésus à cause de son ascendant sur les foules et de leur désaccord sur certains principes. Un complot se met en place dans l'objectif de le faire condamner à mort.

Pour faire arrêter Jésus, il faut d'abord une raison officielle : on pourra l'accuser de blasphème ou de trouble à l'ordre public. Il faudra aussi l'identifier à coup sûr, sans erreur sur la personne. A cette fin ils s'assurent du concours de l'un des apôtres, Judas Iscarioth, en échange d'une forte récompense.

La Cène

L'arrestation se prépare pour la semaine qui précède la Pâque juive. Jésus est au courant de ce qui se trame. Le jeudi soir, veille de son arrestation, il réunit ses disciples pour fêter la Pâque en leur compagnie. Il leur révèle que ce repas est pour lui le dernier car son arrestation est imminente. Il les informe aussi que l'un des douze apôtres le livrera aux bourreaux. A ce moment, Judas se lève et quitte les lieux.



La Cène. Peinture de Coburn, XXe s., Australie.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Le dernier repas du Christ, la Cène, est un moment angoissant. Il deviendra très important pour les chrétiens car il est à l'origine de la messe. Au cours de ce repas, Jésus partage le pain et le donne aux apôtres. En le distribuant, il explique que ce pain n'est pas du pain ordinaire, mais qu'en réalité c'est son corps qu'ils vont manger. Car son corps va être donné aux hommes comme sacrifice, en réparation des fautes de l'humanité. Le corps du Christ renouvelle l'Alliance que Dieu fit jadis avec le peuple hébreu. Jésus leur demande de perpétuer cet événement.

Jésus présente ensuite la coupe de vin et en fait boire les apôtres. Il leur révèle que ce vin est son propre sang, qui va couler lors du même sacrifice sur la croix. Comme le pain, il perpétue l'alliance entre Dieu et les hommes, afin que les fautes humaines soient expiées. Jésus prend sur lui les péchés des hommes en acceptant d'être puni à leur place. En lavant ainsi leurs péchés, Jésus les réconcilie avec leur Père céleste. Ceux qui consommeront du pain et du vin ainsi consacrés feront entrer Jésus en eux-mêmes, de sorte qu'il continuera à vivre à travers eux.



La salle de Jérusalem où se serait déroulée la Cène.
La construction a été partiellement rebâtie en chapelle au Moyen-Age.
(source: freestockphotos.com)

L'arrestation et le procès

Le repas terminé, Jésus conduit les apôtres sur le mont des Oliviers situé en-dehors de la ville. Jésus se met en prière, et tandis que ses disciples s'endorment il commence à ressentir l'angoisse de la terrible mort qui l'attend. La tradition dira qu'il a pleuré du sang. Il demande à son Père de lui éviter cette mort affreuse, mais il se ravise en acceptant de lui obéir. Voyant ses amis profondément endormis, il les réveille afin qu'ils prient et n'entrent pas en tentation. Sa prière dure toute la nuit, dans l'appréhension de l'épreuve et le désespoir.



Le jardin de Gethsémané sur le Mont des Oliviers.

(source: freestockphotos.com)

Au lever du jour, une troupe d'hommes armés pénètre dans le jardin des Oliviers. Ils sont guidés par Judas Iscariote, qui les dirige vers le lieu où se tiennent Jésus et ses apôtres. Judas s'approche de Jésus et l'embrasse, selon un geste convenu à l'avance pour le désigner. Celui-ci s'étonne d'être livré par un baiser. Jésus est saisi sans opposer de résistance. L'un des apôtres sort pourtant son épée, mais Jésus l'en dissuade, déclarant que celui qui prend le glaive périra par le glaive.

Le prisonnier est conduit sous bonne garde chez le grand prêtre du Temple, où s'est réuni le conseil des prêtres appelé le Sanhédrin. Celui-ci examine son cas et cherche un motif de condamnation. On l'interroge sur plusieurs déclarations qu'il aurait faites. Est-il le fils de Dieu ? A-t-il prédit la destruction du Temple ? Jésus acquiesce. L'assemblée crie alors au blasphème et réclame sa mort. Cependant les prêtres n'ont pas le pouvoir de prononcer la peine capitale, qui est du ressort de l'autorité romaine. L'accusé devra comparaître devant le gouverneur Ponce Pilate.



***Jésus arrêté est présenté à Ponce Pilate.
Enluminure extraite du Codex Rossano, VIe s., Italie.***
(source : bugpowder.com/andy)

Lorsque Jésus entre dans la forteresse où il est présenté à Pilate, celui-ci est dubitatif. Qu'a donc fait cet homme pour que les Juifs veuillent le punir de mort ? Il est accusé d'avoir blasphémé et de s'être prétendu roi des Juifs. Aux yeux de l'administrateur romain, ces arguments ne tiennent pas. Mais les Juifs insistent et exigent une condamnation à mort par crucifixion. Pilate toujours perplexe interroge Jésus sur son statut de roi des Juifs. D'abord silencieux, le prisonnier répond que sa royauté n'est pas de ce monde, car sinon ses armées auraient combattu pour lui.

Trouvant l'accusé innocent, Pilate tente de le sauver en évoquant une habitude qu'avaient les Romains de libérer un prisonnier au moment de la Pâque. Pilate demande à la foule de choisir entre Jésus et un meurtrier nommé Barrabas, également prisonnier. Le peuple réclame sans hésitation la liberté pour Barrabas. Devant les hésitations du gouverneur, le nom de Barrabas est clamé de plus en plus fort.

Pilate finit par céder sous la pression des Juifs afin de les satisfaire. Il conclut en se disant innocent du sang de cet homme, et en s'en lavant les mains. Il fait donc libérer Barrabas et prononce contre Jésus la peine de mort par crucifixion.



***Stèle romaine gravée au nom de Ponce Pilate, préfet de Judée.
Ruines de Césarée maritime.***

(source : www.bible-history.com)

La Passion

Dès lors que le jugement est rendu, les soldats romains chargés de l'exécution se saisissent à nouveau de Jésus et le maltraitent. Il est d'abord flagellé, puis couvert par dérision d'un vêtement rouge et une couronne d'épines, puisqu'il affirme être le roi des Juifs. Il est battu de verges et couvert de crachats. Ensuite on lui rend ses vêtements et on lui donne à porter une lourde planche de bois, qui servira de croix pour son exécution.



Le portement de croix. Enluminure de Jean Fouquet,

Jésus est contraint de sortir de la ville en transportant lui-même le bois de la croix. Un cortège se forme, ouvert par les soldats romains qui le conduisent sur un promontoire aux portes de la ville, nommé Golgotha ou lieu du crâne. Sur le chemin, il porte péniblement son fardeau et tombe plusieurs fois. Parvenu à destination, Jésus est dépouillé de ses vêtements et fixé à la croix au moyen de clous qui percent ses mains et ses pieds. La croix est dressée verticalement avec le supplicié.



Jésus crucifié. Plaque émaillée du XIIIe s.
Musée municipal de l'Evêché, Limoges.
(source : www.culture.gouv.fr).

A côté de Jésus, deux autres condamnés sont voués au même sort que lui. La lente agonie dure plusieurs heures, les condamnés étant voués à une mort par asphyxie dans des douleurs extrêmes.

La foule des curieux assiste au pénible spectacle sous la surveillance des soldats. Ceux-ci récupèrent même les vêtements des crucifiés, et tirent au sort pour avoir la tunique de Jésus. Devant Jésus se tient sa mère, effondrée, ainsi que l'apôtre Jean qui la soutient. Jésus demande à Jean de prendre Marie chez lui désormais. D'autres spectateurs raillent le condamné et l'insultent.



*La crucifixion. Enluminure du missel
de Raoul du Fou, à l'usage de Poitiers, XVe s.
(source : eglise-niort.net).*

En milieu d'après-midi, la terre se met soudain à trembler, le ciel s'obscurcit et le grand rideau du Temple se déchire en deux. Jésus prononce ses dernières paroles : "Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" Puis il dit encore : "Entre tes mains, je remets mon esprit." Il pousse alors un grand cri et rend l'âme.

Après sa mort, quelques-uns de ses proches envisagent de l'enterrer. L'autorisation de détacher le corps et de l'inhumer est demandée à Pilate. L'ayant obtenue, un homme du nom de Joseph d'Arimathie offre sa tombe pour que Jésus y soit inhumé. Il est donc descendu de la croix et déposé dans le caveau situé à proximité du calvaire.

La résurrection

Le surlendemain de l'enterrement, trois femmes de l'entourage du défunt se rendent auprès de la tombe pour embaumer son corps. Elles se demandent en chemin qui les aidera à réouvrir le caveau. Mais lorsqu'elles y parviennent, elles sont surprises de constater que la tombe est déjà ouverte, la pierre qui la fermait étant roulée sur le côté.



Pierre roulée fermant une tombe en Israël.

(source : freestockphotos.com)

En pénétrant dans le caveau, elles ne trouvent pas le corps de Jésus. Un linceul est posé sur l'extrémité de la banquette. A l'extérieur elles rencontrent un homme qu'elles croient être le jardinier. L'une d'elles, Marie de Magdala, interroge le personnage, mais immédiatement elle reconnaît Jésus, vivant, qui l'appelle. N'en croyant pas ses yeux, elle se jette aussitôt à ses pieds. Jésus demande alors de transmettre à tous la nouvelle de sa résurrection.

D'autres témoins affirment également avoir vu Jésus vivant après sa mort. Deux disciples originaires d'un village nommé Emmaüs quittent Jérusalem pour retourner chez eux. Sur leur chemin, ils sont rejoints par un voyageur inconnu qui les questionne sur leurs mines attristées. Ils évoquent alors la condamnation à mort de leur maître, Jésus de Nazareth. Alors l'homme prend la parole et leur parle de la Bible, expliquant que cet évènement était prévu de longue date dans les Ecritures.



Les disciples d'Emmaüs. Peinture contemporaine de Phyllis Miller

(source : fineartamerica.com).

Au crépuscule les voyageurs s'arrêtent dans un village pour partager un repas. L'inconnu prend alors du pain, le rompt et le donne à ses compagnons. Voyant ce geste, ils le reconnaissent, lui Jésus, grâce au même geste accompli lors de la Cène. A cet instant précis il disparaît de leur vue. Les deux disciples, exaltés, repartent immédiatement pour Jérusalem afin d'annoncer l'incroyable nouvelle de sa résurrection.

Jésus se manifeste à nouveau devant les apôtres réunis ensemble à l'exception de Thomas (et de Judas qui s'est suicidé). Quelques jours plus tard, les onze cette fois au complet sont à nouveau témoins de l'apparition de Jésus dans la même demeure. Thomas refuse pourtant de le reconnaître tant qu'il ne mettra pas la main dans ses plaies. Jésus l'invite donc à faire le geste, et dès lors l'apôtre admet la réalité. Jésus observe que Thomas a cru parce qu'il avait vu, mais il exhorte ceux qui croiront sans voir.



***Le tombeau vide. Emplacement d'un corps dans la "Tombe du Jardin",
un caveau évoquant le tombeau du Christ, bien que plus ancien.***
(source : freestockphotos.com)

L'Ascension

Il se montre encore une fois à ses disciples au bord du lac de Tibériade, un matin où ils reviennent en barque d'une pêche nocturne infructueuse. Jésus s'embarque à leurs côtés et leur fait mettre les filets à l'eau. Et ceux-ci se remplissent de poisson, au point d'être trop lourds à hisser dans la barque ! De retour sur le rivage, il les fait s'asseoir et déjeuner.

Le repas terminé, il demande trois fois à Pierre s'il l'aime. Celui-ci ayant répondu par l'affirmative, Jésus explique qu'il doit désormais retourner vers son Père et qu'ils ne le verront plus. Il promet en revanche d'envoyer le Défenseur, c'est-à-dire l'Esprit-Saint, qui les inspirera pour rendre témoignage des oeuvres de Dieu.

Jésus commence alors à s'élever vers le ciel, puis disparaît dans le brouillard. Les apôtres restent un moment les yeux levés, jusqu'à ce que deux anges leur signifient qu'il est retourné vers son Père, et qu'ils doivent maintenant transmettre son message aux nations du monde entier.



*L'Ascension. Icône contemporaine.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)*

La Pentecôte

La suite de l'histoire des apôtres sans le Christ est inscrite dans le Livre des **Actes des apôtres**. Quelques jours après son ascension, les disciples de Jésus se trouvent tous réunis dans une maison de Jérusalem, lorsqu'ils entendent soudain un grand bruit et aperçoivent une grande flamme au-dessous du plafond. Ce feu surnaturel se divise en plusieurs flammes qui viennent se poser sur la tête de chacun d'eux.

Les disciples sortent aussitôt de l'habitation et se mettent à parler. Devant tous les habitants qui ont été attirés par le bruit, ils dissertent spontanément sur les oeuvres de Dieu. Les passants viennent à leur rencontre pour écouter, et bientôt une grande foule les entoure, y compris des étrangers. Mais chacun d'eux comprend les paroles des apôtres dans sa propre langue.



La Pentecôte, ou Descente de l'Esprit-Saint.

Peinture contemporaine, Mexique.

(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Dès ce moment, les disciples ne cessent plus de prêcher. Dans le Temple où ils se retrouvent, ils témoignent en public de l'action de Jésus, sa vie, ses oeuvres et son amour pour tous les hommes. De nombreux auditeurs touchés par leurs paroles se convertissent à la foi en Jésus-Christ. A Jérusalem d'abord, puis dans toute la Terre sainte ensuite, on invoque Jésus-Christ, on réalise des miracles, on suscite des conversions, on donne le baptême. Les convertis deviennent prédicateurs à leur tour, et parcourent bientôt les chemins de Palestine pour annoncer la « bonne nouvelle » de Jésus ressuscité, fils du Dieu d'amour, messie et sauveur des hommes.

Les premiers chrétiens

La nouvelle foi se propage comme une traînée de poudre, mais elle rencontre également des résistances. Les prêtres du temple et le Sanhédrin interdisent que l'on prononce le nom de Jésus. Les païens attachés aux cultes polythéistes voient d'un mauvais oeil les progrès de la foi en Jésus, fils d'un Dieu unique.

Les apôtres qui professent la nouvelle croyance se heurtent à l'hostilité des autorités religieuses. On veut les empêcher de s'exprimer, mais ils passent outre, affirmant obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Dans le Temple, ils sont arrêtés plusieurs fois, puis relâchés. Un jeune converti, Etienne, est pris à parti dans une discussion avec des Juifs. Son discours n'ayant pas plu aux prêtres, Etienne est saisi et traîné hors de la ville puis tué par lapidation. En mourant, il demande à Dieu de ne pas tenir compte de ce meurtre. Saint Etienne est le premier martyr connu du christianisme.



*Le martyre de Saint Etienne. Enluminure. XVe s., Aragon, Espagne.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamouroux)*

La mort d'Etienne marque le début d'une vague de persécutions. Pour y échapper, beaucoup de nouveaux convertis quittent Jérusalem et se dispersent en Israël, où ils continuent à professer leur foi. A Jérusalem, Pierre est arrêté et mis en prison, mais un ange vient briser ses chaînes et le délivrer. Paradoxalement, les disciples du Christ sont de plus en plus nombreux, alors même qu'ils sont combattus et persécutés.

Au début, les conversions se produisent seulement parmi les Juifs. Un changement radical s'effectue à la suite d'une vision mystique de Pierre. Alors que l'apôtre se trouve sur la terrasse d'une maison de Joppé, il voit soudain descendre un drap céleste rempli d'animaux comestibles. Comme il refuse d'en manger, une voix retentit et lui recommande de ne pas considérer comme impur ce que Dieu a déclaré pur. Pierre interprète ce message en pensant que les païens ne sont pas impurs et qu'ils peuvent aussi être baptisés. Dès lors, l'église primitive accueillera des personnes de toutes origines.

La vie et la conversion de Saint Paul

Paul de Tarse, ou Saul, est un jeune citoyen romain d'origine juive. D'abord très hostile aux chrétiens, Paul consacre toute son énergie à les poursuivre et à les faire emprisonner. Il se rend un jour à Damas pour y procéder à de nouvelles arrestations. Sur le chemin, il est soudain aveuglé par une lumière céleste très intense qui le fait tomber à terre. Au même instant une voix puissante l'interpelle sur son action, se présentant comme celle de Jésus que Paul persécute. Lorsque la lumière disparaît, Paul ne peut pas retrouver son chemin car il est devenu aveugle.

Le futur saint Paul séjourne trois jours à Damas, frappé de cécité. Un disciple du Christ nommé Ananie vient toutefois lui rendre la vision par imposition des mains. Alors ses yeux s'ouvrent à nouveau et il accepte le baptême.

Paul consacre désormais autant d'énergie à professer la foi chrétienne qu'il en a mis à la combattre. A Damas puis à Jérusalem, il annonce à ceux qui veulent l'entendre que Jésus est

le messie. Paul sera l'un des missionnaires les plus actifs. Partant d'Antioche, il effectue plusieurs voyages dans le pourtour méditerranéen, fondant des églises dans les villes les plus importantes. Il se rend ainsi à Chypre, Philippi, Thessalonique, Athènes, Corinthe, Ephèse ...

De retour à Jérusalem, Paul est arrêté par l'autorité romaine à la suite d'une émeute provoquée contre lui dans le Temple. Le fauteur de troubles est jeté en prison et interrogé. Apprenant que Paul est citoyen romain, le tribun n'ose pas le maltraiter.

Une nuit, le prisonnier est témoin d'une nouvelle vision, dans laquelle le Christ lui demande d'aller diffuser la Parole à Rome. Paul demande alors à ses geôliers de comparaître devant César. Transmis d'autorité en autorité, il est finalement embarqué sur un navire à destination de Rome.



La conversion de saint Paul.
 Icône byzantine contemporaine, Grèce.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)

Au cours de la traversée, le navire fait naufrage dans l'île de Malte ; cependant ses occupants, réconfortés par Paul, sont sains et saufs. Recueillis par les habitants, Paul et ses compagnons séjournent quelques temps dans l'île, où Paul accomplit des guérisons miraculeuses et convertit plusieurs Maltais. Un autre navire est bientôt affrété et l'expédition reprend sa route vers Rome.

Parvenu à destination, Paul est mis en liberté surveillée. Il prend contact avec la communauté juive de la ville et commence à y enseigner l'Evangile. Le récit des Actes des Apôtres se termine en précisant que Paul y séjourne durant deux années entières.



*Le plus ancien portrait connu de saint Paul.
Fresque des catacombes de Rome, fin du IV^e s.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamouroux).*

Les Epîtres de Saint Paul

Paul entretient une abondante correspondance avec les églises qu'il a fondées. Ses lettres, connues sous le nom d'épîtres, s'adressent à des communautés chrétiennes et à des correspondants individuels. Elles transmettent aux nouveaux convertis des développements théologiques et des recommandations pratiques.

L'**Epître aux Romains** est écrite depuis Corinthe pour les premiers chrétiens de Rome. L'auteur développe le thème de la corruption des païens, mais de leur rachat possible par la foi. Jésus veut sauver tous les hommes ; Israël a chuté, mais il sera finalement sauvé.

La **Première Epître aux Corinthiens** met en garde cette église locale contre les risques de divisions internes. Paul y expose des considérations sur la sagesse, le mariage, les dons spirituels, la manière d'enseigner, la résurrection des morts.

La **Deuxième Epître aux Corinthiens** tente de préserver ses correspondants de toute tentation orgueilleuse, qui ne doit pas entacher le zèle qu'il trouve dans cette église. L'auteur parle aussi de ses voyages, des dangers encourus tout en expliquant qu'il ne doit pas s'en glorifier.

L'**Epître aux Galates** s'adresse aux chrétiens de Galatie en Asie Mineure, en dénonçant vivement l'influence de certains activistes qui veulent les faire revenir au Judaïsme.

L'**Epître aux Ephésiens** est une courte synthèse de la pensée de Paul, où sont évoqués le Salut par Jésus-Christ et le devoir d'unité des chrétiens.



*Vestiges de la cité d'Ephèse en Asie Mineure,
l'une des villes évangélisées par Saint Paul.*

L'**Epître aux Philippiens**, écrite pour la ville macédonienne de Philippies alors que Paul est en prison, exhorte les Philippiens à mener une vie irréprochable.

L'**Epître aux Colossiens**, destinée à l'église de Colosses en Asie Mineure, fait état des mystères liés à la divinité du Christ.

La **Première Epître aux Thessaloniens** encourage cette communauté macédonienne à persévérer dans la foi, la fraternité et la charité.

La **Deuxième Epître aux Thessaloniens** tente de répondre à ceux qui croient imminents la fin du monde et le retour glorieux du Christ.

La **Première Epître à Timothée** est une lettre individuelle, dans laquelle Paul met en garde son jeune disciple contre les fausses doctrines. Paul préconise en outre le respect dans les relations sociales.

La **Deuxième Epître à Timothée** encourage le même destinataire à être toujours un témoin irréprochable du Christ, et à ne pas suivre les passions humaines.

L'**Epître à Tite** est aussi une exhortation à la bonne conduite, pour les églises et les fidèles qui les composent.

L'**Epître à Philémon** est une courte lettre demandant à ce qu'un esclave évadé, Onésime, soit chaleureusement accueilli.

L'**Epître aux Hébreux** est adressée depuis Rome à des Juifs chrétiens demeurés en Israël. L'auteur insiste sur la suprématie de la personne de Jésus-Christ, seul prêtre sans péché. Il fait l'éloge de la Nouvelle Alliance et de la supériorité du nouveau culte. Il encourage enfin les croyants à persévérer dans la foi malgré les épreuves.



*Saint Paul envoie sa première épître à Timothée.
Bible historiale de Guiart des Moulins, XVe s.
(source : hodiemecum.hautetfort.com).*

Les autres épîtres

Saint Paul n'est pas le seul auteur dont les lettres ont été insérées dans la Bible ; on y trouve aussi des épîtres émanant d'autres disciples et apôtres.

L'**Epître de Saint Jacques**, adressée par l'apôtre Jacques à des croyants dispersés, rappelle quelques conseils moraux à observer pour bien suivre la voie du Christ, et cite quelques fautes à éviter.

La **Première Epître de Saint Pierre** fait allusion aux premières persécutions. Pierre invite au courage et à la constance dans l'épreuve.

La **Deuxième Epître de Saint Pierre** appelle à la méfiance envers les faux docteurs et les impies ; car un jour viendra où ils connaîtront le châtiment qu'ils méritent.

La **Première Epître de Saint Jean** exhorte les croyants à vivre fraternellement, comme des enfants de Dieu dans la communion divine. Jean fait allusion à l'antéchrist, qui doit venir pour tenter de disperser les âmes.

La **Deuxième Epître de Saint Jean** est une courte lettre demandant de vivre dans l'amour et de ne pas suivre l'antéchrist.

La **Troisième Epître de Saint Jean** s'adresse indirectement à deux personnages d'église ayant une conduite inopportune.

L'**Epître de Saint Jude**, frère de Jacques, attire l'attention sur le danger que représentent des individus pervers infiltrés parmi les croyants.



*Fragment d'un manuscrit de l'épître de saint Jacques.
Papyrus d'Oxyrhinque, Egypte, IIIe s.
(source : bibletranslation.ws).*

L'Apocalypse de Saint Jean

Dernier livre de la Bible, ***l'Apocalypse*** en est sans doute le texte le plus énigmatique. Ecrit par saint Jean l'évangéliste pendant son séjour dans l'île grecque de Patmos, il rapporte de nombreuses visions eschatologiques sous forme d'images symboliques. La signification de ces images reste mystérieuse. Une succession de scènes fantastiques se déroulent sous ses yeux.

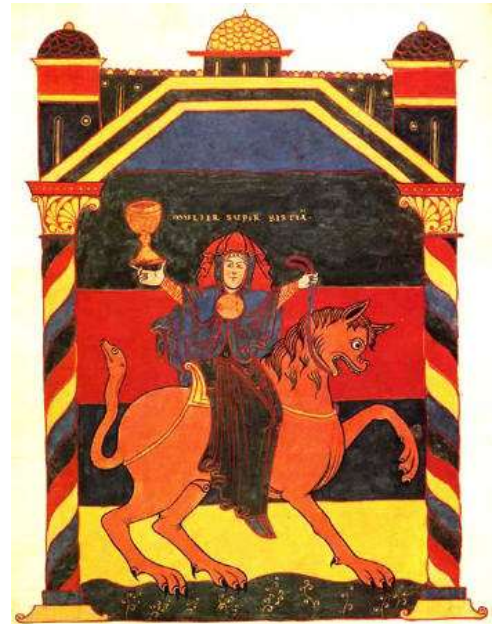
Le Christ apparaît d'abord à saint Jean et lui demande d'écrire à sept églises d'Asie Mineure, à qui il reproche de graves manquements. Puis Jean voit une porte s'ouvrir sur le ciel, et le Seigneur Dieu se tenir sur son trône de gloire. Tout autour siègent vingt-quatre vieillards et se tiennent quatre animaux ailés, honorant le Tout-Puissant et se prosternant devant lui.



***L'Apocalypse de Saint Jean. Une vision de Saint Jean.
Enluminure du livre de Beatus, XIe s., Allemagne.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)***

Les images qui se succèdent montrent d'abord un agneau blessé qui défait les sept sceaux d'un grand livre qu'on lui présente ; à chaque sceau apparaît la vision d'un cavalier, puis d'une foule de martyrs. Après les sept sceaux viennent sept anges qui jouent tour à tour de la trompette, et à chaque fois une catastrophe s'abat sur terre. Puis sept « signes » ou visions fantastiques se suivent. Enfin sept coupes sont déversées sur la terre par des anges, provoquant des maladies et des fléaux.

***L'Apocalypse de Saint Jean. La chute des étoiles.
Enluminure du livre de Beatus, XIe s., Allemagne.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)***



***L'Apocalypse de Saint Jean. La chute des étoiles et la femme symbolisant Babylone.
Enluminures du livre de Beatus, XIe s.***

(sources : perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux ; marukanososhi.blogspot.fr).

Une femme richement vêtue apparaît montée sur une bête possédant sept têtes et dix cornes. La femme porte inscrit sur son front le nom de Babylone ; on annonce la chute et le jugement de celle qui incarne la prostitution.

Un ange saisit et enchaîne un dragon, qui n'est autre que Satan, et le jette en enfer pour mille ans. Après ce délai, il est libéré et part assiéger Jérusalem, mais lui et son armée sont foudroyés et retournent définitivement dans le royaume du feu.

Le livre s'achève par le règne de Dieu triomphant sur la création. Tous les défunts de la terre sont jugés devant le trône céleste selon leurs oeuvres, les uns pour être jetés dans l'étang de feu, les autres pour participer au grand repas de noces de l'agneau avec Jérusalem, son épouse.



Le Christ en Majesté.
 Icône attribuée à saint André Roublev, XVe s., Russie.
(source: perso.wanadoo.fr/maurice.lamoureux)